

17 jan.

16 fév.
2022

faits d'hiver

danse
festival

dossier de presse
• 24^e édition •



« Un lieu. Où nul. Fut un temps où essayer voir. Essayer dire.
Comment exigü. Comment vaste. Comment si non illimité
limité. D'où la pénombre. Plus maintenant. Mieux su ne pas
savoir maintenant. Mieux pas su maintenant. Su seulement
nulle sortie. Pas su comment su seulement nulle sortie.
Entrée seulement. Donc un autre. Un autre lieu où nul. D'où
une fois venu donc où nul retour. Non. Nul lieu que l'unique.
Nul autre que l'unique où nul. »

Samuel Beckett, *Cap au pire*,
éditions de Minuit

Maison Message

Virginie Duval
06 10 83 34 28
virginie.duval@maison-message.fr

Léa Soghomonian
06 85 68 80 35
lea.soghomonian@maison-message.fr

sommaire

FAITS D'HIVER 2022	4
ÉDITO	5
AGENDA	6
PROGRAMMATION	
Carole Quettier • <i>Mes « soudains »</i> *création	8
Anne-Sophie Lancelin • <i>Persona</i> *création	12
Marta Izquierdo Muñoz • <i>Guérillères</i>	16
Fabrice Ramalingom • <i>My (petit) Pogo (version LSF)</i>	20
Kashyl / Ashley Chen • <i>Distances</i> *création	24
Yuval Pick • <i>Vocabulary of need</i>	28
Jean-Christophe Bleton • <i>BÊTES DE SCÈNE masculin-féminin</i>	32
Amala Dianor • <i>Point zéro et Wo-man</i> *créations	36
Nathalie Pernette • <i>L'Eau douce</i> *création	40
Teresa Vittucci • <i>Doom</i>	44
Nathalie Collantes • <i>CE QUI NOUS RELIE</i> *création	48
Yves-Noël Genod • <i>Sur le Carreau</i> *création	52
François Veyrunes • <i>Résonance</i> *création	56
Wanjiru Kamuyu • <i>An Immigrant's Story (version LSF)</i> *création	60
Marinette Dozeville • <i>AMAZONES</i> *création	64
Béatrice Massin • <i>ABACA</i> *création	68
Vitamina • <i>Never Stop Scrolling Baby</i> *création	72
Hervé Robbe, Jérôme Combier • <i>Sollicitudes</i> *création	76
NO MAN'S LAND / Leïla Gaudin • <i>Appelez-moi Madame</i> *création	80
Fernando Cabral • <i>MATTER in situ</i> *création in situ	84
Emmanuel Eggermont • <i>All Over Nymphéas</i> *création	88
K622 - Mié Coquempot • <i>Blitz</i>	92
À PROPOS DE L'ADDP ET DE MICADANSES-PARIS	96
FAITS D'HIVER, ÉVOLUTION	97
LIEUX ET TARIFS	98
ÉQUIPE ET CONTACTS	102
PARTENAIRES	103

Faits d'hiver 2022

24^e édition

15 CRÉATIONS

22 COMPAGNIES

16 LIEUX

51 REPRÉSENTATIONS

Jean-Christophe Bleton • Fernando Cabral • Ashley Chen • Nathalie Collantes • Jérôme Combier • Amala Dianor • Marinette Dozeville • Emmanuel Eggermont • Leïla Gaudin • Yves-Noël Genod • Marta Izquierdo Muñoz • K622 - Mié Coquempot • Wanjiru Kamuyu • Anne-Sophie Lancelin • Béatrice Massin • Nathalie Pernette • Yuval Pick • Carole Quettier • Fabrice Ramalingom • Hervé Robbe • François Veyrunes • Vitamina (Alessandra Ferreri, Joshua Vanhaverbeke, Matteo Sedda) • Teresa Vittucci

édito

Cap au large

« Il n'y a aucun mauvais esprit à paraphraser l'inatteignable Samuel Beckett. Mais au-delà de cette terrible prose, se dresse malgré tout une énergie, un élan qui projette chaque phrase et qui dépasse la pauvre sèche situation, la relance, lui offre un déploiement. Nous aurions pu dire « cap au mieux ». Mais « mieux », est-ce assez ? Alors « cap au large », après nos derniers mois contraints, prodigue une respiration bienvenue. Une invitation. Avec toute la délicatesse requise, le sourire avenant et l'envie impérieuse de partager. Quoi ? De la danse ! De l'art chorégraphique contemporain comme nous devrions dire. Faits d'hiver respire en grand les embruns spectaculaires d'aujourd'hui. De nouveaux partenaires de diffusion, des fidèles aussi, un nombre inédit de représentations, un archipel de créations. Des connus et inconnus des jeunes des vieux des entre les deux, chorégraphes et interprètes.

La volonté de dire et prendre parti, à sa façon, le besoin de relancer les dés, à sa façon, en choisissant comme principe ou la société comme elle va ou d'abord la composition chorégraphique, peu importe.

Ce Faits d'hiver propose ainsi ce voyage annuel en corps, mouvements et déplacements. Pimenté, profond et tonique.

Dans Paris et la petite couronne, le festival — plein d'espoir ! — affiche une nouvelle dimension, à pleins poumons. Pour sentir cette danse contemporaine qui bat et respirer l'air du temps. »

Christophe Martin

agenda

17 > 19/01

Carole Quettier *Mes « soudains »* *création

+ Anne-Sophie Lancelin *Persona* *création

20h | micadanses-Paris

19 et 20/01

Marta Izquierdo Muñoz

Guérillères

20h30 | Théâtre de la Cité internationale

20 et 21/01

Fabrice Ramalingom

My (petit) Pogo

version LSF (langue des signes française)

20/01 à 19h, suivi d'un bord plateau

21/01 à 20h, précédé d'un apéro signé à 19h

| IVT - International Visual Theatre

21 et 22/01

Kashyl / Ashley Chen

Distances *création

21/01 à 20h30 | 22/01 à 17h

| Atelier de Paris / CDCN

25/01

Yuval Pick

Vocabulary of need

20h | Espace 1789 (Saint-Ouen)

25 et 26/01

Jean-Christophe Bleton

BÊTES DE SCÈNE masculin-féminin

20h | MAC Créteil

25 > 29/01

Amala Dianor

Point zéro et Wo-man *création

25 > 29/01 à 20h, 27/01 à 14h30 |

Théâtre de la Ville - Les Abbesses

26/01

Nathalie Pernette

L'Eau douce *création

14h30 et 16h30 | Malakoff scène nationale - Fabrique des arts

27 et 28/01

Teresa Vittucci

Doom

20h30 | Atelier de Paris / CDCN

avec le Centre culturel suisse

28 et 29/01

Nathalie Collantes

CE QUI NOUS RELIE *création

20h30 | Théâtre L'Échangeur - Cie Public

Chéri (Bagnolet)

30/01

Yves-Noël Genod

Sur le Carreau *création

14h30 | Le Carreau du Temple

31/01

François Veyrunes

Résonance *création

20h30 | Théâtre de Châtillon

1er /02

Wanjiru Kamuyu

An Immigrant's Story *création

version LSF (langue des signes française)

20h | Espace 1789 (Saint-Ouen)

2 et 3/02

Marinette Dozeville

AMAZONES *création

19h30 | Le Carreau du Temple

4 et 5/02

Béatrice Massin

ABACA *création

20h30 | Théâtre du Garde-Chasse (Les Lilas)

8/02

Vitamina

NeverStopScrollingBaby *création

20h | Théâtre de Vanves

10 et 11/02

Hervé Robbe et Jérôme Combier

Sollicitudes *création

20h30 | Théâtre de la Cité internationale

11 et 12/02

NO MAN'S LAND / Leïla Gaudin

Appelez-moi Madame *création

20h30 | Théâtre Municipal

Berthelot- Jean Guerrin (Montreuil)

14 et 15/02

Fernando Cabral

MATTER in situ *création in situ

18h | Le Socle

15/02

Emmanuel Eggermont

All Over Nymphéas *création

20h30 | La Briqueterie CDCN

(Vitry-sur-Seine)

16/02

K622 - Mié Coquempot

soirée Blitz avec *An H to B, Nothing*

But, J.A.M Jig & Mix

20h | micadanses-Paris



Carole Quettier - Mes « soudains » © Laurent Paillier

« Mes jambes coulaient sous moi... Je me surveillais... Je me savais toujours en danger de me trouver emporté en altitude, sur n'importe quel impossible corps qui se trouverait passer ou se tenir dans l'espace... Fini le solide. Fini le continu et le calme. Une certaine infime danse est partout... Désentravé, débrayé, devenu un être d'une nouvelle espèce, s'oriente vers une nouvelle patrie... plaine ébrieuse de la folie ».
Henri Michaux

carole quettier

mes « soudains »

La deuxième création de Carole Quettier puise son inspiration dans les expérimentations psychotropes d'Henri Michaux, relatées notamment dans *Connaissance par les gouffres* et *Misérable miracle*. *mes « Soudains »* recherche ainsi les états extrêmes liés à la prise de drogue ou le trouble mental pathologique, tout en conservant le point de lucidité qui garde l'esprit et le corps indemnes au retour de l'expérience.

Comment le corps pourrait-il rendre sensible, traduire les perturbations, la réceptivité, l'altération du jugement, l'appréciation faussée du temps et de l'espace, ses accélérations forcées, une forme de dissolution du sujet par l'incertitude de ses contours, des variations et des oscillations auxquelles il est soumis ?

Cette recherche s'inspire aussi des poèmes d'Anne-Maria Albiach : « *Le mystère demeure intégral. Une pureté de forme démoniaque. Le corps n'obéit pas bien, et il faut se tourner vers la lumière, et tourner le dos au dehors sombre ... Elle vivait au regard d'architectures intérieures tandis qu'expirait une tendresse des alentours mal définie encore et qui la cernait de près ... dans une récurrence des gestes ; elle dormait le jour, marchant lentement dans les allées semi-obscurcies de l'analogie.* » (La Mezzanine)

Et de ceux de René Char : « *La lumière a été chassée de nos yeux. Elle est enfouie quelque part dans nos os. À notre tour nous la chassons pour lui restituer sa couronne. (FH 111) - Enfonce-toi dans l'inconnu qui creuse, oblige-toi à tourner.* » (*Feuillets d'Hypnos*, dans le recueil *Fureur et mystère*).

La danse, par la lucidité qu'elle exige et les abandons qu'elle autorise, dans un espace oscillant entre la présence d'un partenaire ou d'un adversaire invisible, décline par pudeur les excès qui la pressent. Esquivant l'infirme, esquissant l'infime, elle déroutte l'attente pour trouver son ailleurs, inoffensif...

17 > 19/01

MICADANSES-PARIS
— 20H

* création
durée : 22 min

Chorégraphie et Interprétation :

Carole Quettier

Lumières : Manuella Rondeau

Musique : Mauricio KAGEL par
Alexandre Tharaud, MM51, Rrrrrrr... Rag-
time-Waltz, *Unguis incarnatus est*

Production : micadanses-Paris

Accueils studio : Le Carreau du Temple,
CN D, micadanses-Paris

carole quettier • biographie

Carole Quettier se forme à la danse contemporaine au CCR de Rennes puis au CNSM de Paris, auprès de Susan Alexander, Joëlle Mazet, Peter Goss, André Lafonta, Christine Gérard et Martine Clary (1996-2000).

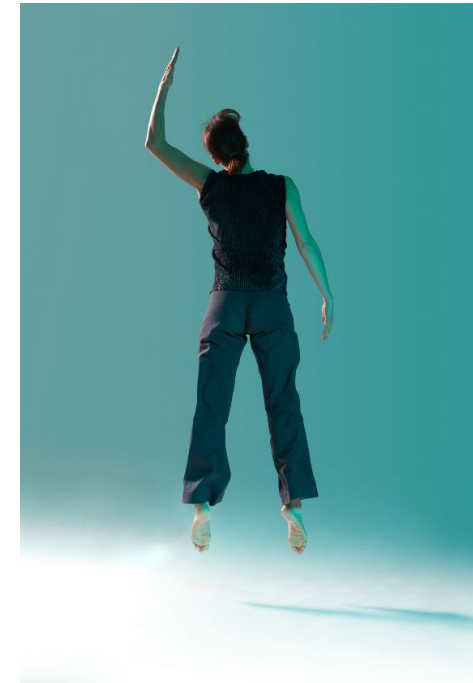
Entre 2004 et 2009 elle est interprète pour Hervé Robbe au CCN du Havre. En 2007 elle rencontre Daniel Dobbels, Compagnie De l'Entre-Deux. Elle danse chacune de ses créations et l'assiste à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris dans le séminaire sur « Les rapports entre danse et arts-plastiques ».

Elle donne également de nombreux ateliers pour des conservatoires, des danseurs amateurs, des adolescents en difficulté et des personnes en situation de handicap mental, ainsi que des cours techniques pour l'entraînement régulier du danseur à micadanses. En 2018 elle chorégraphie son premier solo *Midi sans paupière*, création au Festival Bien fait ! 2019.

Elle participe à des tournages pour Alain Fleischer et Danielle Shirman sur l'art et le design. Elle mène en parallèle un travail de recherche et création avec la plasticienne et vidéaste Elise Vandewalle, et la dessinatrice et peintre Marine Bikard.

En 2020 elle rejoint la compagnie Atmen, Françoise Tartinville pour la création *Collage* et en 2021 la compagnie Hekla, Eva Assayas, pour la création *Dans le creux de l'absence*.

Elle chorégraphie un second solo *Mes « soudains »*, autour de lectures d'Henri Michaux, création Festival Faits d'hiver 2022.



Carole Quettier - Mes « soudains » © Laurent Paillier



Anne-Sophie Lancelin, *Persona* © Isabelle Lévy-Lehmann

anne-sophie lancelin

Persona

17 > 19/01

MICADANSES-PARIS
— 20H

* création

durée : 55 min

Huit danses dessinent des êtres aux contours et aux attributs singuliers. Ils apparaissent tour à tour dans l'espace scénique tentant de le modifier, cherchant dans la fluctuation des lieux une autre issue, et dans la relation au masque et aux facettes, un autre angle, un autre destin. Par bonds, renversements, glissements, les danses et les musiques en lien avec le psychédélisme, se recourent et procèdent d'un même mouvement : elles rendent compte du trouble et de l'instabilité éprouvés face au réel et témoignent du caractère imprévisible de tout devenir.

Chorégraphie et interprétation :

Anne-Sophie Lancelin

Sculpture : Masque en diorite verte et âme en bois très ancienne de Denis Monfleur

Musiques : *Electro-choque* et *Psychédélic* de Lucas Fagin, *Étude pour piano numéro 21* de Conlon Nancarrow, *Julia dream* de Pink Floyd, *Yesternow* de Miles Davis et *Chameleon* de Herbie Hancock

Lumières : Jean-Marc Serre

Régie : Xavier Carré

Costumes : Catherine Garnier

Production : Compagnie Euphorbia

Coproduction : micadanses-Paris, Scène nationale d'Orléans, Centre Chorégraphique National de Tours - direction Thomas Lebrun

Soutiens : Centre National de la Danse

Remerciements : Géraldine Lancelin, Christine Gérard, Nina-Flore Hernandez, Isabelle Lévy-Lehmann, Marc Blanchet et Fernando Fiszbain

anne-sophie lancelin • biographie

Anne-Sophie Lancelin est née en 1985 à Lille.

Elle suit les formations en danse contemporaine et en alto au CNR de Lille et poursuit sa formation en danse au CNSMDP de Paris.

De 2006 à 2011, elle danse dans la Compagnie de l'Entre-deux de Daniel Dobbels pour la reprise de *Cette Première lumière* et les créations de *L'insensible déchirure*, *L'Epanchement d'Echo*, *Danser, de peur...* et du solo *Parfois, la colère tombe*.

Elle rejoint en 2008 la Compagnie Illico de Thomas Lebrun, aujourd'hui Centre Chorégraphique National de Tours, pour les créations de *La Constellation consternée*, *Les Soirées What you want ?*, *La jeune fille et la mort*, *Trois décennies d'amour cerné*, *Lied Ballet*, *Avant toute disparition*, *Où chaque souffle danse nos mémoires*, *Another look at memory* et *Ils n'ont rien vu*.

De 2009 à 2015, elle danse avec Josef Nadj, précédemment à la direction du Centre Chorégraphique National d'Orléans. Elle joue dans *Cherry-Brandy* et le duo *Army-kèp* et crée avec lui le duo *Atem, le souffle*.

Lors de cette collaboration, elle rencontre en 2009 la danseuse et chorégraphe Emanuela Nelli et le compositeur Alain Mahé. Elle rejoint leur association, Méharées, pour les créations de *Banshees*, *Scorcio*, *Hent...par les racines* et *Monde Fantastik* (création en cours).

Elle danse également depuis 2009 pour Christine Gérard, dans le duo *Les Dormeurs* et dans *La Griffe*, un solo créé en 1992 que la chorégraphe lui transmet.

Elle danse pour Nacera Belaza de 2014 à 2018 dans les créations de *La Traversée* et *Sur le fil*. En 2019, elle crée avec l'écrivain Marc Blanchet, le duo *Tristes encore* dans le cadre du printemps des poètes.

La même année, elle danse *Les études Wigmaniennes* de Gundel Eplinius transmises par la chorégraphe et notatrice Aurélie Berland. Elle poursuit ce travail au sein de la Compagnie Gramma dans *Les statues meurent aussi*, créé en janvier 2021.

En décembre 2020, elle crée la Compagnie Euphorbia et présente pour l'ouverture du Festival Faits d'hiver 2022, *Persona*, un solo qu'elle danse et chorégraphie et pour lequel elle collabore avec le compositeur Lucas Fagin et le sculpteur Denis Monfleur.

Parallèlement à la danse, elle écrit des poèmes. La suite de poèmes *Où la tête s'est perdue* est publiée dans la revue « L'Étrangère » en septembre 2020. Le recueil *Ouvrage du récit* est paru en juillet 2021 aux éditions Le Cormier.

www.cie-euphorbia.com



Anne-Sophie Lancelin, *Persona* © Nina-Flore Hernandez

Persona tournée 2022

5 mars - Atelier Anna Weil (Poitiers) dans le cadre d'un cabaret poétique organisé par Odile Azagury

9 mars - Scène nationale d'Orléans dans le cadre du festival Soirées performances



Marta Izquierdo Muñoz - *Guérillères* © [lodudo] producción

marta izquierdo muñoz

Guérillères

« Lors d'un voyage en Colombie à l'été 2017, j'ai eu l'occasion de passer du temps dans une jungle récemment désertée par les guérilleros FARC, suite aux accords de paix. En traversant ces forêts vierges, je ne cessais de ressentir leur présence fantomatique », raconte Marta Izquierdo Muñoz. C'est en rentrant en Europe qu'elle imagine la vie d'une communauté utopique de combattantes.

Second volet d'une recherche sur les groupes féminins, dont le premier volet, *IMAGO-GO* (2018), s'intéressait aux majorettes, *Guérillères* s'éloigne de toute civilisation connue. Ce projet réunit trois interprètes, hommes et femmes, autour de la figure de la guerrière de guérilla. L'ambition est de capter la vie de cette communauté par le biais chorégraphique. Les figures féminines y sont donc des hybrides entre des modèles réels et des êtres de fiction, entre Amazones et Super-héroïnes. Elles cultivent leurs postures tirées de série B ou des mouvements sortis de jeux vidéo. Ce peuple fabuleux et fabulé mène ainsi sa propre guérilla pour réunir la marge et la culture pop.

Marta Izquierdo Muñoz s'inspire de l'imaginaire des Amazones de la mythologie grecque, mais aussi d'une communauté de combattantes campée par l'écrivaine Monique Wittig dans son roman *Les Guérillères*. Wittig y décrit la vie, les rites et les légendes d'une communauté entièrement composée de femmes. Vivant entre elles, elles rejettent les stéréotypes genrés pour sortir de l'aliénation. Du livre, la chorégraphe espagnole retient essentiellement le souffle épique et les rituels obscurs, le chaos organique, l'imaginaire débridé et la lumineuse poésie. Ce n'est pas le combat lui-même qui intéresse la pièce, ni la cause politique qui le justifie, mais le processus qui voit naître une communauté de guérilleras et la puissance du projet utopique qu'elles élaborent ensemble.

19 et 20/01

THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE
— 20H30

durée : 55 min

Conception et chorégraphie :

Marta Izquierdo Muñoz

Interprétation : Adeline Fontaine,

Marta Izquierdo Muñoz, Eric Martin

Dramaturgie : Robert Steijn

Assistant à la chorégraphie : Eric Martin

Regard extérieur : Pol Pi

Assistant : Kouadio Ebenezer

création lumière : Samuel Dosièrre

Régie générale et lumières : Alessandro Pagli

Création sonore : Benoist Bouvot

Costumes : La Bourette

Scénographie : Alexandre Vilvandre

Production : [lodudo] producción

Soutiens et coproductions : l'A-CDCN

(Les Hivernales - CDCN d'Avignon, La

Manufacture - CDCN Nouvelle-Aquitaine

Bordeaux - La Rochelle, L'échangeur

- CDCN Hauts-de-France, Le Dancing

CDCN Dijon Bourgogne - Franche-Comté,

Chorège | CDCN Falaise Normandie, Le

Pacifique - CDCN Grenoble - Auvergne

- Rhône-Alpes, Touka Danses - CDCN

Guyane, La Manufacture - CDCN Nou-

velle-Aquitaine Bordeaux - La Rochelle,

Atelier de Paris / CDCN, Le Gymnase CDCN

Roubaix - Hauts-de-France, POLE-SUD

CDCN / Strasbourg, La Place de la Danse

- CDCN Toulouse / Occitanie, La Maison

CDCN Uzès Gard Occitanie, La Briquette-

rie CDCN du Val-de-Marne ; ICI, CCN de

Montpellier/Occitanie ; Le Théâtre Molière

- Sète, Scène Nationale archipel de Thau ;

Le Manège, Scène Nationale de Reims ; Le

Théâtre de Vanves (soutien et accueil en

résidence) ; Le CN D (accueil studio).

[lodudo] producción est soutenue par

la DRAC Occitanie en aide à la structura-

tion - Ministère de la Culture & bénéficie

de l'aide du Conseil Régional d'Occitanie

dans le cadre du soutien à la création

artistique, ainsi que du soutien du Conseil

Département de Haute Garonne en aide

au fonctionnement des associations cultu-

relles. Marta Izquierdo Muñoz est artiste

complice du CDCN La Place de la Danse



marta izquierdo muñoz • biographie

Venue à la danse sur le tard après des études de psychologie à Madrid et après avoir été interprète, notamment au CCNRB de Catherine Diverrès et chez François Verret, Marta Izquierdo Muñoz signe ses premiers projets personnels à partir de 2007 avec sa compagnie, [lodudo] producción. Il s'agit alors des formes resserrées (du solo accompagné au trio), voyageuses (France, Espagne, Allemagne, Autriche, Japon, Maroc) et qui prennent le temps nécessaire aux rencontres.

Après une petite forme contemporaine foraine *Jaleo* (Le Triangle, Rennes, 2007), elle crée *She's mine* dans le cadre du sujet à Vif (festival d'Avignon 2008) suivi d'une tournée internationale; puis *Walking on thin ice* (festival Mettre en Scène 2008) ; *Rojo* (festival Antipodes 2009, Le Quartz, Brest - à l'issue d'une résidence CulturesFrance Hors-les-Murs au Japon), *Sirène* (festival Antipodes 2010), *He matado al príncipe* (mon coeur est un océan) (festival Ardanthé 2012, Théâtre de Vanves) ; *My name is Britney Spears* (festival CDC International, Toulouse 2014).

Lauréate du programme de résidence de l'Institut français du Maroc, elle y amorce un diptyque : *Admirando la cheikha* (2014 – festival Temporada Alta, Girona, Espagne) et *Bt'n'bt ! una Carnecineria* (2016 – festival CDC International, Toulouse). Les deux pièces suivantes ont en commun le travail autour d'un objet rudimentaire et archaïque, le bâton : *Practice Makes Perfect* (2017) autour des danses traditionnelles catalanes et provençales et *IMAGO-GO* (2018), sur la figure de la majorette. *IMAGO-GO* constitue également le premier volet d'un diptyque autour de communautés féminines à la fois marginales et populaires dont *GUÉRILLÈRES* (projet lauréat de l'A-CDCN 2021) constitue le second volet. Elle prépare pour l'année 2023 *Dioscures*, un duo autour des figures mythologiques titanesques et jumeaux.

Elle développe par ailleurs des projets destinés à des publics spécifiques en lien avec un territoire. Ainsi, *YOLO* (2019) a été créé avec un groupe d'adolescents de la région rémoise, puis est repris ou recréé avec d'autres adolescents dans un dispositif concerté avec les lieux d'accueil (MJC Rodez 2019, projet interrégional Catalogne-Occitanie pour la Biennale de Toulouse 2022). Le Laboratoire Super Wonder All Style rassemble sur plusieurs week-ends une quinzaine de personnes aux styles chorégraphiques très variés lors de laboratoires de recherche fondés sur l'échange, la curiosité et l'émulation. Le projet se conclue par une restitution performative suivie d'un « Grand Battle All Style » (Toulouse 2019-2022). Elle est actuellement artiste complice du CDCN La Place de la Danse Toulouse/Occitanie et artiste associée au centre de création L'animal à l'esquena (Gérone, Espagne), à l'ISDAT (Toulouse) et à la Scène Nationale d'Albi.

martaizquierdomunoz.com



Marta Izquierdo Muñoz - Guérillères © [lodudo] producción

Guérillères tournée 2022

26 et 27 janv - Festival L'année commence avec elles - Pôle Sud, CDCN de Strasbourg
8 fév - Les Hivernales, CDCN d'Avignon
10 et 11 fév - Festival Ici & Là - La Place de la Danse, CDCN Toulouse/Occitanie
21 mars - L'Atheneum / Le Dancing, CDCN Dijon
24 mars - festival Le grand bain, Le Gymnase CDCN Roubaix – Hauts-de-France
29 mars - La Manufacture – CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux - La Rochelle
7 avril - Le Pacifique – CDCN Grenoble – Auvergne – Rhône-Alpes
13 mai - Chorège / CDCN Falaise Normandie
18 juin - Festival Uzès Danse - La Maison, CDCN Uzès Gard Occitanie



Fabrice Ramalingom - My (petit) Pogo © Mirabelwhite

fabrice ramalingom

My (petit) Pogo

Comment construit-on un spectacle de danse ? Quelle matière et quels outils sont utilisés en relation au thème ? Comment s'organise cette bascule de l'idée à la forme après avoir traversé un processus ? Comment d'une idée initiale en arrive-t-on à une forme spectaculaire ?

« Ma première volonté est de toucher le jeune public. Au cours de ma carrière, il m'est apparu que la sensibilisation à la danse doit être faite quand l'esprit des enfants est encore malléable et ouvert au monde, c'est ce moment propice de l'enfance où ils commencent à interroger leur rapport au monde. Il m'est très important de former les spectateurs d'aujourd'hui pour qu'ils restent ceux de demain. » précise Fabrice Ramalingom.

My (petit) Pogo est une performance qui s'appuie sur le thème de My Pogo, création 2012 : c'est une pièce qui a pour thématique le positionnement face au groupe et qui s'inscrit dans les problématiques plus larges du « vivre ensemble » et de « l'intégration ». Dans My Pogo, il est question de trouver sa place. Ce questionnement est vécu chorégraphiquement par un groupe qui se déplace, serré comme un œuf où chacun cherche sa place vis-à-vis des autres. C'est un noyau, un bloc d'hétérogénéité.

La performance My (petit) Pogo est un glissement entre didactique et sensibilisation artistique. C'est une invitation à entrer dans l'œuvre en passant par les rouages de l'atelier de sa fabrication, une invitation à la découvrir en train de se créer et enfin, la voir advenir.»

20 et 21/01

INTERNATIONAL
VISUAL THEATRE —

20/01 à 19h | 21/01 à 20h

durée : 45 min

Chorégraphie, conception : Fabrice
Ramalingom

Interprètes : Clément Garcia, Gaïa Méri-
got, Lorenzo Vanini, Yuta Ishikawa

Lumières : Maryse Gautier

Création musicale : Pierre-Yves Macé

Costumes : Thierry Grapotte

Régie : Bastien Pétillard

Production / diffusion : Luc Paquier

Administration : Anne Guiraud

Production : R.A.M.a

Coproduction : La Place de la Danse /
CDCN Toulouse – Occitanie

Accueil en résidence : Agora, cité inter-
nationale de la danse avec le soutien
de la Fondation BNP Paribas

R.A.M.a est conventionnée par la DRAC
Occitanie / Ministère de la Culture et
de la Communication, subventionnée
par la Région Occitanie / Pyrénées-Mé-
diterranée et la Ville de Montpellier



fabrice ramalingom • biographie

Fabrice Ramalingom commence sa carrière de danseur interprète auprès de Dominique Bagouet au Centre chorégraphique national de Montpellier, juste après ses études au Centre national de danse contemporaine d'Angers (CNDL). Il collabore avec lui pendant 6 ans.

À la mort de Dominique Bagouet, la compagnie cesse ses activités. Avec d'autres danseurs de la compagnie, Fabrice Ramalingom fonde alors Les Carnets Bagouet, une cellule de réflexion et de transmission des œuvres du chorégraphe disparu.

En 1992, il danse dans la pièce *One Story As In Falling*, créée par Trisha Brown. En 1993, il crée la compagnie La Camionetta, avec Hélène Cathala, rencontrée chez Bagouet.

Ils chorégraphient ensemble quatorze pièces. Au sein de cette compagnie, Fabrice Ramalingom commence à chorégraphier seul et signe en 2000 *Implication*, puis en 2004 *Touché* et *Mis Bolivias*. En parallèle à ses activités de chorégraphe, il continue de travailler comme interprète. On le voit notamment dans *Flowing Along*, d'Hervé Robbe en 1994, *Past/Forward* de Mikhaïl Barishnikov en 2001, *Lugares Comunes* de Benoît Lachambre en 2006, *La Levée des Conflits*, *Aatt enen tionon* et *Quintet Cercle* en 2010 de Boris Charmatz ainsi que dans *Parades and Changes* en 2010 et 2011 d'Anna Halprin, réinterprétée par Anne Collod.

En 2005, il est conseiller pour la formation e.x.e.r.c.e du Centre Chorégraphique National de Montpellier, dirigé par Mathilde Monnier.

En 2006, il fonde sa nouvelle compagnie R.A.M.a. et en 2007 crée, à la Biennale du Val-de-Marne, le solo *Comment Se Ment*, et au Festival Montpellier Danse une pièce pour 15 hommes de générations différentes, *Postural : Études*. En 2008, il écrit le duo *Vancouver Versus Vancouver* pour la compagnie canadienne Machinenois et en 2009, il co-écrit avec la chorégraphe viennoise Saskia Hölbling, *Fiction In Between*. En 2010, pour les 30 ans du Festival Montpellier Danse, il signe *Pandora Box / Body*. Cette même année, il est désigné chorégraphe associé à L'Agora, cité internationale de la danse. L'année suivante il sera artiste associé pour 4 ans au CDC Uzès Danse. En 2012, il y crée *My Pogo*.

En 2014, il met en scène *D'Un Goût Exquis*, d'après l'œuvre d'Antoine Pickels, dont la première est présentée à La Ménagerie de Verre à Paris. En 2015, il renouvelle sa collaboration avec Benoît Lachambre en créant *Hyperterrestres* au Festival TransAmériques de Montréal. En 2017, il crée *My (petit) Pogo* au CDCN Toulouse-Occitanie dans le cadre du festival jeune public *Nanodanses* et *Nôs, Tupi or Not Tupi?* au Festival Montpellier Danse avec des danseurs brésiliens de hip-hop rencontrés lors de ses voyages au Brésil. En 2018, Fabrice Ramalingom est artiste associé à L'Agora, cité internationale de la danse à Montpellier. En 2021, il crée *Frérocité*, pièce pour 7 danseurs avec la participation de 15 amateurs montpelliérains au festival Montpellier Danse 2021.

rama.asso.fr



Fabrice Ramalingom - *My (petit) Pogo* © Mirabelwhite

My (petit) Pogo tournée 2022

9, 10, 11 février 2022 - Conservatoire de Gennevilliers

1^{er} et 2 avril 2022 - Atelier de Paris / CDCN



Kashyl / Ashley Chen - Distances © OryMinie

kashyl / ashley chen

Distances

La danse est un art des distances : une manière de composer avec l'espace qui existe entre les corps. Alors que cette notion est entrée dans nos existences de manière tristement protocolaire, la création d'Ashley Chen redonne ses nuances et sa complexité à la manière dont chaque corps accorde son espace vital à celui des autres. Élaborant une cartographie mouvante des écarts, des rapprochements, des désirs ou des répulsions qui se manifestent au sein d'un groupe, *Distances* invente une mesure intime, en constante transformation, qui se règle sur les affects et les états circulant entre les interprètes. Une danse des intervalles, qui vise à modeler chaque interstice : à les redistribuer dans l'espace, à les tordre, à les superposer, à les agrandir, à les réduire, à les intensifier, à les étirer, à les regrouper, à les exposer ou à les condenser.

Le groupe de dix danseuses – venant de parcours et de générations différentes – donne à cette combinaison de positions une épaisseur charnelle fondée sur l'équilibre entre la singularité des corps, des gestes qui les démarquent, et l'horizon collectif d'un processus partagé. Masquées, séparées, soudées ou éparpillées, elles déploient toutes les variations du proche et du trop proche, du lointain et de l'intime, de la fusion et de l'isolement. Tour à tour multitude désunie ou entité organique agitée de soubresauts, cette communauté singulière construit des tableaux en clair-obscur, des images suspendues, des associations sauvages ou fragiles. Propulsé par une force collective toujours prête à se disloquer – à se dissoudre en solos, en duos, en trios – leur archipel de présences fonctionne comme une constellation d'atomes en relation, même à distance. Tout au long de leur dérive, ces corps sans visage forment des figures, font entendre leur voix – laissant émerger une solidarité qui se répercute dans chaque geste – tendre ou violent, inquiet ou exacerbé. Ce chœur féminin dessine ainsi l'horizon d'une sororité – d'une interdépendance qui transcende les différences – comme lorsqu'elles chantent, à l'unisson et à capella, *Islands in the Stream* : « *Islands in the stream / That is what we are / And we rely on each other, uh huh* ».

Gilles Amalvi, écrivain et critique de danse

21 et 22/01

ATELIER DE PARIS
/ CDCN
20h30 et 17h

* création
durée : 60 min

Conception et chorégraphie : Ashley Chen
Interprétation : Alexandra Damasse,
Olga Dukhovnaya, Peggy Grelat-Dupont,
Catherine Legrand, Haruka Miyamoto,
Andréa Moufounta, Solène Wachter,
Magali Caillet-Gajan, Pauline Colemard
et Flora Pilet
Composition musicale : Pierre Le Bour-
geois / Animaux Vivants
Création lumières : Eric Wurtz
Reprise régie lumière : Caroline Gicquel
Création costumes : Marion Regnier
Collaborations artistiques :
Julien Monty, Philip Connaughton
Administration de production et diffu-
sion : Bureau Les Yeux Dans Les Mots



ashley chen • biographie

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris de 1994 à 1999, Ashley Chen lance sa carrière d'interprète en intégrant la prestigieuse Merce Cunningham Dance Company en 2000. Pendant quatre ans, il participe à cinq créations, et danse une dizaine de pièces du répertoire – expérience qui marque sa conception du mouvement et de la création chorégraphique.

À son retour en France, il rejoint le Ballet de l'Opéra de Lyon, où il interprète des pièces de Christian Rizzo, Angelin Preljocaj, William Forsythe, Russel Maliphant, Mathilde Monnier et Trisha Brown. En 2006, il quitte le Ballet pour s'engager dans une démarche d'interprète indépendant, marquée par de nombreuses collaborations. Au gré de ses pérégrinations en Europe, il travaille avec John Scott et Liz Roche à Dublin, Michael Clark à Londres, Jean-Luc Ducourt et Michèle Ann de Mey à Bruxelles, Philippe Decoufle, Boris Charmatz, Mié Coquempot ou encore Fabrice Dugied en France.

En 2002, Ashley Chen entame un travail de création personnelle avec la pièce *We're all grown up now!*, créée à New-York. Un an après, il monte avec Marisela Lagrave la vidéo-danse *I'm not a Gurrell!*, puis en 2008 il crée avec le collectif Loge 22 la pièce *I meant to move*, qui pose les bases de son style – fondé sur l'expérimentation des limites physiques. À partir de 2012, c'est au sein de la compagnie Kashyl qu'il poursuit ses recherches, explorant une matière physique brute et radicale, soumise à l'épuisement. Cherchant à soumettre le spectateur à une profusion de stimuli contradictoires – tant visuels que sonores – il crée le solo *Habits/Habits* en 2013 ; en 2015, c'est le régime de la confrontation entre deux corps qu'il expose dans *Whack !!*, en collaboration avec Philip Connaughton, tandis que *Chance, Space & Time* (2016) lui permet de revenir sur l'héritage de Merce Cunningham.

À partir de 2018, il lance le chantier d'un triptyque chorégraphique fondé sur le rapport à l'autre et au groupe – reflétant l'état de la société et la montée des populismes. Avec les pièces *Unisson* (2018), *Rush* (2019) et la création *Distances* (2021) Ashley Chen réaffirme l'attention portée aux fluctuations et à la force d'invention du collectif, dessinant des paysages physiques jouant sur la tension et l'engagement.

Gilles Amalvi, écrivain et critique de danse

www.kashyl.com



Kashyl / Ashley Chen - Distances © OryMinie

Distances tournée 2022

29 et 30 mars - Le Lieu Unique, Scène nationale de Nantes

Production : Cie Kashyl

Coproductions : Le Phare - CCN du Havre Normandie, dir Emmanuelle Vo-Dinh (Accueil studio), CCN - Ballet de Lorraine (Accueil studio), Le Rive Gauche, Scène conventionnée danse, Saint-Etienne-du-Rouvray (lieu de création), Coproduction CNDC - Angers dans le cadre des Accueils-studios, CCN de Caen en Normandie (soutien à la production), Atelier de Paris / CDCN, La Villette, La Briqueterie / CDCN du Val-de-Marne
Soutiens : Atelier de Paris / CDCN et l'ODIA Normandie (dans le cadre du Festival JUNE EVENTS), La Tierce
Résidences et mises à disposition : La Saison Culturelle de Deauville avec le soutien du CND Centre national de la danse, accueil en résidence. La compagnie Kashyl reçoit le soutien de la Région Normandie – Conventionnée / la Drac Normandie - Aide à la structuration / le Conseil départemental du Calvados / la Ville de Caen - Conventionnée.

Ce spectacle bénéficie de janvier 2021 à juillet 2022 du soutien au préachat et d'août 2022 à août 2023 du soutien à la diffusion de la Charte d'aide à la diffusion signée par l'Onda, l'Agence culturelle Grand-Est, l'OARA Nouvelle Aquitaine, l'ODIA Normandie, Occitanie en scène et Spectacle vivant en Bretagne



« Ma recherche est guidée par l'idée que chaque être recèle une connaissance innée que la danse a le pouvoir de dévoiler »

Yuval Pick

Yuval Pick - *Vocabulary of need* © Sébastien Érôme

yuval pick

Vocabulary of need

« Le son et la musique sont de manière récurrente, des sources d'inspirations fondamentales dans mon travail. Je cherche à explorer les relations que la musique et les rythmes du mouvement peuvent créer. Comment se révèlent-ils mutuellement, comment décomposent-ils et recomposent-ils l'espace, comment le matérialisent-ils ? Comment ce dialogue dévoile-t-il l'humain ?

Conjointement, je questionne le rapport que nous entretenons avec un groupe, un ensemble. Comment la juxtaposition des singularités peut-elle faire vivre un espace commun, quels rites imaginons-nous pour créer un sentiment d'appartenance ? Pour ce nouveau projet, je cherche à me confronter à une œuvre majeure dans l'histoire de la musique, un monument musical, qui revêt un caractère universel et intemporel.

L'album *Murimor* mené par la musicologue Helga Thoene et le violoniste Christoph Poppen avec le Hilliard Ensemble, est un projet qui m'intrigue par sa démarche, visant à mettre en lumière les messages cachés de cette œuvre pour violon solo de Bach, en l'entremêlant de citations chorales. Révéler ces références codées, puiser l'essence de cette musique, m'inspire profondément. Par ma danse et l'engagement de mes danseurs, je chercherai moi aussi à explorer d'autres manières de faire entendre cette musique et de réorganiser les matériaux sonores.

Ma recherche chorégraphique s'oriente autour de la tension entre axe central et déplacement(s). Le corps s'extrait de son axe en créant des situations asymétriques. Incomplet, il ne suffit pas à lui-même : il cherche à (se) construire, à construire avec l'autre et à (re)construire l'espace. Pour cette nouvelle création, j'ai fait le choix de travailler avec un groupe constitué de 8 danseurs. Cet effectif, plus, important que dans mes pièces précédentes, intensifiera par sa force et sa vitalité, les points de rencontres et les lignes de fuite.

Ces multiples mouvements en devenir, ces corps en quête de sens, participent de l'élaboration d'un langage orchestral, en dialogue constant avec la matière sonore. Le désir d'atteindre quelque chose de plus grand se cristallisera dans cette étreinte fugace entre danse et musique. » Yuval Pick

25/01

ESPACE 1789
— 20H

durée : 60 min

Chorégraphie : Yuval Pick

Assistante chorégraphique :

Sharon Eskenazi

Interprétation : Julie Charbonnier, Noémie

De Almeida Ferreira, Thibault Desaulles, Guillaume Forestier, Alejandro Fuster Guillén, Emanuele Piras, Salomé Rebuffat, Madoka Kobayashi

Création sonore : Max Bruckert

Extraits des *Partita* en ré mineur de

J.S. Bach, par Christoph Poppen*

Lumières : Sébastien Lefèvre

Scénographie : Bénédicte Jolys **Costumes**

: Paul Andriamanana

assisté de Gabrielle Marty et

Mathilde Giraudeau

Regard complice : Michel Raskine

Production : CCNR Yuval Pick

Coproduction : Scène Nationale de

Saint-Nazaire, National

Kaohsiung Center for the Arts

Weiwuying (Taiwan), Theater

Freiburg (Allemagne), KLAP

Maison pour la danse à Marseille,

Biennale de la danse de Lyon

2020, GRAME Centre National de

Création Musicale

Résidences : KLAP Maison pour la

danse à Marseille, Maison de la

Danse de Lyon et Scène Nationale

de Saint-Nazaire

yuval pick • biographie

Yuval Pick a imposé en quelques années une écriture chorégraphique unique, libérée de toutes les influences qui ont jalonné son parcours d'artiste.

De création en création, il approfondit sans cesse son approche du rapport du mouvement à la musique. Il construit des dialogues inédits, entremêle les éléments rythmiques, recompose les espaces. Dans son approche, aucune matière n'asservit l'autre, pas plus qu'elle ne l'ignore.

Nommé à la tête du CCN de Rillieux-la-Pape en août 2011, Yuval Pick a derrière lui un long parcours d'interprète, de pédagogue et de chorégraphe. Formé à la Bat-Dor Dance School de Tel Aviv, il intègre la Batsheva Dance Company en 1991 qu'il quitte en 1995 pour entreprendre une carrière internationale auprès d'artistes comme Tero Saarinen, Carolyn Carlson ou Russel Maliphant. Il entre en 1999 au Ballet de l'Opéra National de Lyon avant de fonder en 2002 sa propre compagnie, The Guests. Depuis il signe des pièces marquées par une écriture élaborée du mouvement, accompagnée de fortes collaborations avec des compositeurs musicaux et où, dans une forme de rituel, la danse propose un équilibre sans cesse remis en cause entre l'individu et le groupe.

En 2012, il crée *No play hero*, pièce pour 5 danseurs et 5 musiciens autour de la musique du compositeur David Lang et *Folks* pièce pour 7 danseurs pour la Biennale de la Danse de Lyon. En 2014, deux créations, le duo *loom* sur la musique de Nico Muhly et *Ply* pièce pour 5 danseurs avec la compositrice américaine Ashley Fure. En 2015, il crée *Apnée (corps vocal)* pour quatre danseurs et six chanteurs et *Are friends electric ?* pour six danseurs autour de la musique de Kraftwerk. En 2016, sur une demande des Monuments Nationaux, Yuval Pick crée le projet in situ *Hydre* au Monastère Royal de Brou dans le cadre de Monuments en mouvement #2. En 2018, il présente *Acta est fabula* à Chaillot – Théâtre National de la Danse qu'il adapte un an plus tard en une version destinée au jeune public : *Lil'Acta*. En janvier 2020, il présente sa nouvelle création, *Vocabulary of need* au Théâtre – Scène Nationale de St-Nazaire, avant d'accepter deux commandes pour le ballet de l'Opéra de Lyon en septembre 2020 – *Terrone* – et mars 2022 – *There is a blue bird in my heart*.

Yuval Pick travaille actuellement à la création de deux pièces : *Kairos*, solo pour Madoka Kobayashi, présenté en avant-première au Musée d'Art Contemporain de Lyon (janvier 2020) et *FutureNow*, sa première création jeune public (2022).

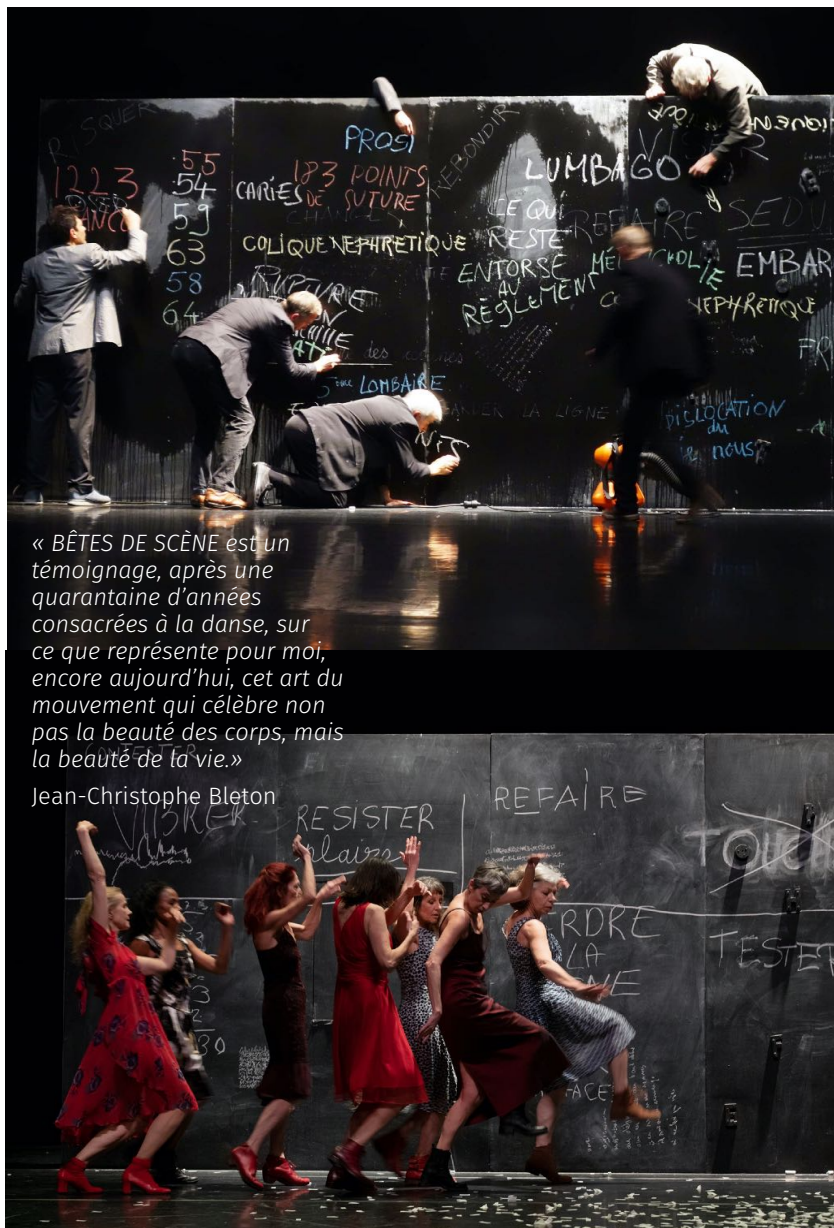


Yuval Pick - *Vocabulary of need* © Sébastien Érôme

Vocabulary of need tournée 2023

18-19 janv 2023 : Concertgebouw, Brugge (Belgique)

mai-juin 2023 : National Kaohsiung Center for the Arts (Weiwuying), Taiwan



« BÊTES DE SCÈNE est un témoignage, après une quarantaine d'années consacrées à la danse, sur ce que représente pour moi, encore aujourd'hui, cet art du mouvement qui célèbre non pas la beauté des corps, mais la beauté de la vie. »

Jean-Christophe Bleton

Jean-Christophe Bleton - BÊTES DE SCÈNE masculin-féminin © Laurent Paillier

jean-christophe bleton

BÊTES DE SCÈNE masculin-féminin

Un diptyque qui rassemble deux créations au masculin (2017) et au féminin (2021) avec des septuors de danseurs et danseuses dans leur soixantaine.

25/01
BÊTES DE SCÈNE - masculin

26/01
BÊTES DE SCÈNE - féminin

MAC CRÉTEIL
— 20H

« Le vieux n'a plus sa place dans notre société. Pour passer du statut tant redouté de « vieux » à celui plus enviable de « senior » on se doit d'être actif, productif, performant, il faut savoir « rester jeune » en somme. Expression pernicieuse qui sous-entend que ceux et celles qui ne sont pas « restés jeunes » n'ont fait aucun effort, n'ont pas lutté et ont capitulé face à l'âge.

Cette question du rapport à l'âge et à la pression sociale qui l'accompagne nous touche tous et toutes de façon particulière, intime, à des moments différents de nos vies.

Mais le danseur y est tout particulièrement sensible car il s'est construit à partir d'images de fraîcheur, de beauté, de performance, véritable catalogue de l'éternelle jeunesse que véhicule une certaine représentation de la danse. Toutes ces belles qualités, passés la cinquantaine et parfois plus tôt, semblent disparaître dans le regard de la société.

Y aurait-il dans notre civilisation occidentale une obsolescence programmée, des dates butoirs au-delà desquelles l'être humain n'est plus rentable, performant, et pour nous danseurs, plus « montrable » ?

BÊTES DE SCÈNE propose une vision différente, éloignée du regard autocentré de la danse et en quelque sorte plus universelle. Les questions de vitalité, d'animalité, d'humour, de joie de vivre, viennent déplacer les questions essentiellement techniques et esthétiques vers une dimension fondamentalement humaine et philosophiquement positive.

Les réponses données par les interprètes de BÊTES DE SCÈNE à ces questions existentielles sont évidemment multiples, drôles ou profondes. J'ai souhaité qu'elles soient genrées car je pense que, hommes et femmes, nous n'avons pas le même rapport au temps, et pas les mêmes réponses. C'est une intuition mystérieuse, mais aussi une envie de laisser place à des paroles différentes, très intimes qui dépassent les enjeux du rapport homme-femme. » Jean-Christophe Bleton

BÊTES DE SCÈNE - masculin

durée : 60 min

Conception chorégraphique : Jean-Christophe Bleton, en collaboration avec les interprètes et **assisté de :** Marina Chojnowska

Interprétation : Lluís Ayet, Yvon Bayer, Jean-Christophe Bleton, Jean-Philippe Costes-Muscat, Jean Gaudin, Vincent Kuentz, Gianfranco Poddighe

Lumières : Françoise Michel

Création sonore : Marc Piera

Scénographie : Olivier Defrocourt

Composition et interprétation à

la cornemuse : Yvon Bayer

Production : Les Orpailleurs

Coproduction : CCN de Nantes, dir Claude Brumachon et Benjamin Lamarche dans le cadre de l'accueil-studio, studio Le Regard du Cygne / AMD XX^e

Soutien : Ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France, Département de Seine-et-Marne, ADAMI.

Action financée par : Région Ile-de-France. **Avec**

l'aide de : la Ville de Coulommiers, du Centre culturel La Courée de Collégien et du Théâtre-Sénart, scène nationale.

BÊTES DE SCÈNE - masculin a bénéficié des mises à disposition de studio de La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne et de micadanses-Paris.

BÊTES DE SCÈNE - féminin

durée : 60 min

Conception chorégraphique : Jean-Christophe Bleton, en collaboration avec les **interprètes :** Odile Azagury, Annick Charlot, Huyen Manotte, Rachel Mateis, Carlotta Sagna, Sylvie Seidmann, Andrea Sitter.

Lumières : Françoise Michel

Création sonore : Marc Piera Scénographie Olivier Defrocourt

Costumes : Violaine Bleton

Production Les Orpailleurs en coproduction avec le Centre Chorégraphique National de Tours, direction Thomas Lebrun dans le cadre de l'accueil-studio. Résidence dans le cadre de l'accueil-studio à la Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne, dispositif soutenu par le Ministère de la Culture / DRAC Ile-de-France. Avec le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France, du Département du Val-de-Marne et du Département de Seine-et-Marne. Action financée par la Région Ile-de-France. Avec l'aide de la Ville de Coulommiers, de la Ville de Champigny-sur-Marne et du Centre culturel La Courée de Collégien. Remerciements au Conservatoire de Musique et de Danse Erik Satie de Bagnolet pour le prêt de studio.

Hervé Bleton est mécène de *BÊTES DE SCÈNE* - féminin.

les orpailleurs • à propos

La compagnie Les Orpailleurs a été créée à l'initiative du chorégraphe et danseur Jean-Christophe Bleton en 1990.

Le travail de la compagnie s'adresse à un large public et certaines de ses pièces sont parfois plus particulièrement destinées au jeune public.

La compagnie, depuis sa création, se donne les moyens d'aller à la rencontre d'un public peu familier de la danse contemporaine.

Cette attention particulière de Jean-Christophe Bleton, directeur artistique et chorégraphe, de donner à voir une danse accessible à tous se retrouve aussi dans l'attachement de la compagnie à proposer autour de ses spectacles un travail d'actions culturelles et de sensibilisation à la création contemporaine.

Ce rapport de proximité avec le public se traduit aussi dans la réalisation de projets événementiels de grande envergure qui impliquent la participation de nombreux amateurs.

BÊTES DE SCÈNE masculin-féminin tournée 2021-2022

20 nov 21 : *BÊTES DE SCÈNE* - féminin, Centre Culturel La Courée - Collégien

26 nov 21 : *BÊTES DE SCÈNE* - féminin, La Sucrierie - Coulommiers

20 jan 22 : *BÊTES DE SCÈNE* - féminin, NECC - Espace Charentonneau, Maisons-Alfort

25 jan 22 : *BÊTES DE SCÈNE* - masculin, MAC Créteil, Festival Faits d'hiver

26 jan 22 : *BÊTES DE SCÈNE* - féminin, MAC Créteil, Festival Faits d'hiver

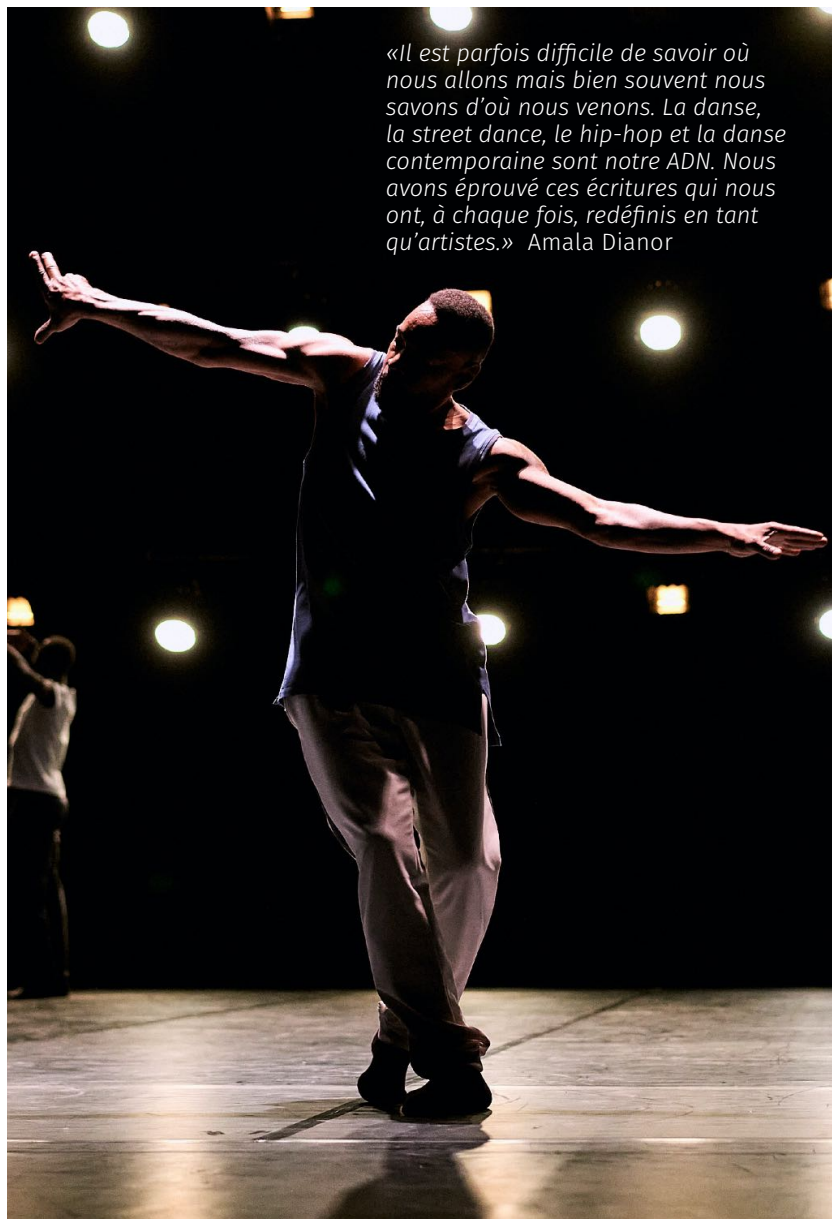
22 avril 22 : *BÊTES DE SCÈNE* - féminin, Les Passerelles, Pontault Combault

14 juin 22 : *BÊTES DE SCÈNE* masculin - féminin, CCN de Tours (37) - Festival Tours d'Horizon

www.lesorpailleurs.com



Jean-Christophe Bleton - *BÊTES DE SCÈNE* - féminin © Laurent Paillier



«Il est parfois difficile de savoir où nous allons mais bien souvent nous savons d'où nous venons. La danse, la street dance, le hip-hop et la danse contemporaine sont notre ADN. Nous avons éprouvé ces écritures qui nous ont, à chaque fois, redéfinis en tant qu'artistes.» Amala Dianor

Amala Dianor - Point zéro © Romain Tissot

amala dianor

Point zéro

« Point Zéro est avant tout une invitation à la danse avec deux de mes amis, danseurs de renom. Il s'agit d'éprouver ensemble le chemin que chacun a parcouru à travers les différentes esthétiques qui construisent nos parcours. Johanna, Mathias et moi avons tous trois commencé par la *street dance* puis avons creusé des sillons personnels, nourris de rencontres, de partages et d'hybridation. Le point zéro est aussi littéralement le lieu à partir duquel les distances sont calculées. Quel est le chemin que nous avons parcouru depuis toutes ces années de recherches ? En France, ce point se situe devant le parvis de Notre-Dame de Paris, ville qui est aussi une des capitales de la culture hip-hop. Curieusement, Notre-Dame a brûlé en 2019, créant l'émoi que l'on connaît.

Qu'en est-il de notre cathédrale de danseurs urbains, de nos chapelles originelles ? Sont-elles restées intactes après de si nombreuses années ? Sommes-nous toujours capables d'y retourner afin d'y puiser pour créer, transmettre, nous mouvoir ensemble ? Pour Mathias la réponse ne fait aucun doute puisqu'il n'a jamais quitté sa signature, fusion de la *street dance* et du hip-hop ? Se pose néanmoins aujourd'hui la question du corps vieillissant qui interroge la source de l'intensité physique de son vocabulaire dansé. Avec Johanna, je suis curieux d'explorer non pas le juste milieu où l'équilibre qu'elle pourrait apporter à travers ses multiples techniques, mais plutôt cet interstice où la tonicité brute de Mathias rencontre la fluidité que je travaille depuis des nombreuses années.

Point Zéro est aussi l'occasion de poser les questions suivantes : L'altérité est-elle un subtil jeu de pouvoir ? Comment essayer de rester authentique ? Que suis-je prêt à céder ? Quel rapport peut se construire si nous tentons d'évoluer ensemble tout en restant fidèle à nous-mêmes ? » Amala Dianor

25 > 29/01

THÉÂTRE DE LA VILLE
- LES ABBESSES
— voir p. 6

* création
durée : 45 min

Chorégraphie : Amala Dianor
Assistant artistique : Alexandre Galopin
Interprétation : Amala Dianor, Johanna Faye, Mathias Rassin
Musique : Awir Léon
Lumières, régie générale : Nicolas Tallec
Direction déléguée : Mélanie Roger
Régisseur de tournée : Lucie Jeannenot
Costumes : Laurence Chalou

Production : Cie Amala Dianor I Kaplan
La compagnie Amala Dianor est conventionnée par l'Etat - DRAC Pays de la Loire, soutenue par la Ville d'Angers et la Région Pays de la Loire. Elle bénéficie depuis 2020 du soutien de la Fondation BNP Paribas. Amala Dianor est artiste associé à la Maison de la danse de Lyon - Pôle européen de création et membre du Grand Ensemble des Quinconces-l'Espace scène nationale du Mans.
Coproduction : Théâtre de la Ville - Paris Maison de la Danse / Pôle européen de création
- DRAC Auvergne - Rhône Alpes / Ministère de la Culture ; Bonlieu, scène nationale d'Annecy ; CNDC d'Angers dans le cadre des accueils studio ; Le Carroi, La Flèche
Subvention à la création : Etat - DRAC Pays de la Loire ; Ville d'Angers
Résidences de création : L'Avant-Seine, Théâtre de Colombes, CNDC d'Angers, Maison de la Danse de Lyon
Prêt de studio : Théâtre Louis Aragon, Tremblay-en-France

Wo-man

Amala Dianor réfléchit depuis longtemps à la manière de transmettre son solo *Man Rec*, créé en 2014 et qui ne cesse de tourner depuis sa création avec une centaine de représentations dans le monde. Imprégné de toutes ses influences techniques (hip-hop, danse contemporaine et africaine...), ce solo représente le manifeste intime du chorégraphe où se déploie la trame d'une écriture hybride et singulière, à la fois dépouillée et complexe, abstraite et incarnée, énergique et tranquille. C'est sa rencontre avec Nangaline Gomis en 2018 qui lui inspire aujourd'hui *Wo-Man*. Alors danseuse en formation au Conservatoire National Supérieur de Danse de Lyon, Nangaline Gomis avait sollicité le chorégraphe pour reprendre un extrait de *Man Rec* dans le cadre de ses études. Deux jours de studio ensemble et une mention très bien à l'examen, et puis chacun a repris sa route. Mais l'idée d'une transmission plus longue à cette jeune danseuse extraordinaire et, elle aussi, franco-sénégalaise, infuse doucement, comme une évidence. En 2020, Amala Dianor, plutôt qu'une reprise de son solo, imagine pour elle un prolongement de la chorégraphie, une recreation sur le corps d'une jeune femme. Interprète à l'énergie pulsatile, Nangaline offre à l'auteur de se transposer dans un autre corps que le sien, pour réinscrire, reconstruire, réinventer son histoire. Ce solo résonne comme une extension, un prolongement de soi-même qui s'appuiera sur la tonicité, la vitalité et la ferveur d'une jeune interprète engagée. « Man » signifie « moi » en Wolof. *Man Rec*, c'était « moi seulement ». *Wo-Man* sera ainsi la version féminine de ce « moi » choral, riche d'influences diverses, de racines plurielles.

Point zéro et Wo-man tournée 2021-2022

7 décembre - Lux Scène nationale, Valence
25 > 29 jan - Théâtre de la Ville - Les Abbesses dans le cadre du Festival Faits d'hiver
10 mars - Le Carroi, La Flèche
12 mars - Théâtre Louis Aragon, Tremblay en France
1er avril - Théâtre en Dracénie, Draguignan
5, 6 et 7 avril - Bonlieu - scène Nationale d'Annecy

25 > 29/01

THÉÂTRE DE LA VILLE - LES ABBESSES — voir p. 6

* création

durée : 15 min

Chorégraphie : Amala Dianor
Interprétation : Nangaline Gomis
Musique : Awir Léon
Lumières, régie générale : Nicolas Tallec
Direction déléguée : Mélanie Roger
Régisseuse de tournée : Lucie Jeannenot
Costumes : Laurence Chalou

Production : Cie Amala Dianor | Kaplan
La compagnie Amala Dianor est conventionnée par l'Etat - DRAC Pays de la Loire, la Région Pays de la Loire et soutenue par la Ville d'Angers. Elle bénéficie depuis 2020 du soutien de la Fondation BNP Paribas. Amala Dianor est artiste associé à la Maison de la danse de Lyon - Pôle européen de création et membre du Grand Ensemble des Quinconces-L'Espal scène nationale du Mans.

Coproduction : Maison de la Danse / Pôle européen de création
- DRAC Auvergne - Rhône-Alpes / Ministère de la Culture ; Théâtre de la Ville, Paris ; Les Quinconces-L'Espal scène nationale du Mans ; Bonlieu Annecy scène nationale ; Avec le soutien de la Ville d'Angers (en cours)

Accueil en résidence : Maison de la danse de Lyon ; les Quinconces-L'Espal scène nationale du Mans ; Théâtre Chabrol, Angers

amala dianor • biographie

Après un parcours de danseur hip-hop, Amala Dianor intègre en 2000 l'École Supérieure du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers. Pendant 10 ans, il travaille comme interprète (Régis Obadia, Farid Berk, Abou Lagrâa, Georges Momboye, Françoise et Dominique Dupuy, Hafiz Dhaou et Aïcha M'Barek, Emanuel Gat...). En 2011, il remporte le deuxième prix du jury au concours Reconnaissance pour sa première chorégraphie, *Crossroad* et crée sa compagnie en 2012.

Le chorégraphe est très vite identifié pour la singularité de son écriture élégante et organique qui s'inscrit dans une recherche formelle sur le mouvement, à la croisée des styles. Glissant d'une grammaire à l'autre (hip-hop, néo-classique, contemporain, afro-contemporaine...), il dépouille les techniques de leurs dimensions spectaculaires pour ne conserver que les mouvements bruts. Grâce à ce processus de déconstruction, il permet aux interprètes d'expérimenter de nouvelles voies gestuelles. Attiré par la rencontre et le dialogue entre les êtres, il déploie une danse-fusion qui hybride les formes et ouvre une poétique de l'altérité.

Il a été invité en création au CN D, à Suresnes Cités danse, artiste associé au Théâtre Louis Aragon (2014-2016), au CDCN Pôle-Sud de Strasbourg (2016-2019), au CENTQUATRE (2016-2018), à la Maison de la Danse de Lyon-Pôle européen de création (2019-2021) puis soutenu par le Théâtre de la Ville. Il est actuellement artiste associé et membre du Grand Ensemble des Quinconces-L'Espal (2021-2024).

Parmi la quinzaine de pièces au répertoire de sa Compagnie, il interprète le solo *Man Rec* (2014), le duo *Extension* (2014) avec la star du break BBoy Junior et le trio *Quelque-part au Milieu de l'infini* (2016). En 2019, il signe une pièce pour 9 danseurs auxquels il transmet sa gestuelle métissée, *The Falling Stardust*, encore en tournée. Depuis 2014, il travaille avec le compositeur électro-soul Awir Léon qui crée les musiques originales de ses spectacles. Il s'associe ponctuellement à des chorégraphes (Rolland Petit, Mickael Le Mer, Pierre Bolo et Annabelle Loiseau...), des musiciens (Awir Léon, Koki Nakano, Héroïse Gaillard, Steve Eton, Eric Aldéa et Yvan Chiossone), un écrivain (Denis Lachaud), un calligraphe (Julien Breton), des plasticiens (Grégoire Korganow, Olivier Gilquin et Constance Joliff, Clément Débras...). En 2020, il est chorégraphe invité sur *Urgence*, une création transverse théâtre-danse signée par la Cie HKC, qui verra le jour à la Biennale de la danse 2021. *Point Zéro* et *Wo-Man* sont ses dernières créations.

À la recherche de nouveaux publics connectés, il s'associe en 2021 au plasticien Grégoire Korganow et invente une série de courts-métrages de création intitulée *Ciné-Danse*. Pour 2022, il envisage la création d'une nouvelle grande forme pour 10 danseurs et 1 musicien *live*, À 20cm près.

Il s'engage parallèlement pour la formation de danseurs en France et en Afrique de l'Ouest avec le projet *Sigüifn*, création collective pour 9 danseurs avec Ladji Koné, Alioune Diagne et Naomi Fall, dont la première *in situ* a eu lieu dans le cadre de June Events en mai 2021, et qui sera présenté au plateau à Suresnes Cités Danse en 2022.

Amala Dianor reçoit la Médaille de Chevalier des Arts et des Lettres en 2019.

amaladianor.com



« Élément protéiforme, trouble et double, l'eau me fascine ; tout à la fois sombre et limpide, douce et furieuse, joueuse et ténébreuse, peuplée d'êtres fantastiques, réels ou imaginaires et dont les abysses nous restent encore aujourd'hui inconnus. »

Nathalie Pernet

Nathalie Pernet - L'Eau douce © Melune

nathalie pernette

L'Eau douce

L'Eau douce se conçoit comme une rêverie chorégraphique remuant la part étrange, légère et ludique de cet insaisissable élément. En direction des plus jeunes, elle ramènera à la surface des corps et des imaginaires tout un ensemble d'impressions, de sensations et de mouvements liés à notre lien intime et millénaire avec l'eau.

Une recherche qui privilégiera le lien et l'appel aux sens, dans une quête du merveilleux, mêlée d'un brin d'inquiétude. *L'Eau douce* cultivera la part accueillante, fantastique, furieuse, ludique de l'eau et saisira son humeur changeante et imprévisible... Pour se rapprocher au plus près, comprendre autrement et qui sait, prendre enfin soin de cet indispensable élément.

Cette chorégraphie en solo s'attachera particulièrement à faire voyager les imaginaires des spectateurs dans les différents états de l'eau. Un voyage de la glace à la neige, puis une fonte vers l'état liquide, puis la naissance de la brume vers un évanouissement total.

TOUT PUBLIC
DÈS 3 ANS

26/01

MALAKOFF SCÈNE
NATIONALE -
FABRIQUE DES ARTS
— 14H30 ET 16H30

* création

durée : 30 min

Chorégraphie : Nathalie Pernet,
assistée de Regina Meier

Interprétation : Anita Mauro ou Nathalie Pernet

Création musicale : Franck Gervais

Costumes : Fabienne Desflèches

Création lumières : Caroline Nguyen

Scénographie : Amélie Kiritze-Topor,
assistée de Charline Thierry

Direction technique : Stéphane Magnin

Construction décor : Éclectik Scène

Production : Association NA/Compagnie Pernet

Accueils en résidence : Le Théâtre – Scène nationale de Saint-Nazaire ; Théâtre d'Auxerre – Scène conventionnée (dont résidence à l'école) ; résidences de territoire en région Bourgogne-Franche-Comté, La Fraternelle, Saint-Claude ; La Minoterie – Scène conventionnée de Dijon ; Théâtre des franciscains, Béziers ; L'Arsenal-Cité musicale de Metz ; Le Théâtre – Scène nationale de Mâcon ; micadanses-Paris C.R.E.A Momix, Kingersheim ; Graines de spectacles - ville de Clermont-Ferrand ; Maison de la culture – Scène nationale de Bourges, Odyssud – Scène conventionnée, Blagnac.

La compagnie est aidée par le Ministère de la Culture et de la Communication/Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée et Atelier de Fabrique Artistique, la Ville de Besançon, le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et le Conseil départemental du Doubs.

nathalie pernette • biographie

Depuis la création de sa compagnie, Nathalie Pernette, danseuse et chorégraphe, présente ses spectacles partout en France et à l'étranger. L'activité de création, marquée par un goût pour l'expérimentation et la rencontre, emprunte différents chemins menant de la salle à l'espace public tout en cultivant le frottement avec d'autres disciplines artistiques.

Autour d'une vaste activité de production et de diffusion se développent aussi de nombreuses actions de sensibilisation à la danse contemporaine.

L'Eau douce tournée 2021-2022

23 et 24 nov - Marseille (13) Le Zef - Scène nationale

30 nov - Valence (26) Lux - Scène nationale

2 et 3 déc - Clermont-Ferrand (63) Graines de spectacles

8 et 9 déc - Roubaix (59) Festival Les Petits Pas, Le Gymnase - CDCN 2022

4-7 janv - Bourges (18) Maison de la Culture de Bourges - Scène nationale

18 et 19 janv - Besançon (25) Les 2 Scènes - Scène nationale

24-28 janv - Malakoff (92) Malakoff Scène nationale

30 et 31 janv - Kingersheim (68) Festival Momix

16 et 17 fév. - Dijon (21) La Minoterie - Scène conventionnée & Festival A Pas Contés

6-10 mars - Auxerre (89) Théâtre d'Auxerre - Scène conventionnée

22-25 mars - Marvejols & Chanac (48) Scènes croisées - Scène conventionnée

1 et 2 avril - Chelles (77) Théâtre de Chelles

7 et 8 avril - Pontault-Combault (77) Les Passerelles

23 avril - Noisiel (77) La Ferme du buisson - Scène nationale

26 avril - Chartres (28) Théâtre de Chartres

29 et 30 avril - Metz (57) L'Arsenal-Cité de la musique

4 et 5 mai - Mayenne (72) Le Kiosque Centre d'Action Culturelle Mayenne Communauté

18 - 21 mai - Lille (59) Le Grand Bleu - Scène conventionnée

1 et 2 juin - Cornebarrieu (31) Odyssud - Scène conventionnée & L'Aria

8 et 9 juin - Châtillon (92) Théâtre de Châtillon



Nathalie Pernette - L'Eau douce © Melune

www.compagnie-pernette.com



Teresa Vittucci - Doom © Félix Hergert

teresa vittucci

Doom

Teresa Vittucci invite le compositeur et artiste sonore Colin Self à participer au deuxième volet de sa trilogie sur l'éloge de la vulnérabilité – le premier volet, *HATE ME, TENDER*, a remporté le Prix suisse de la danse.

En duo, les deux artistes se consacrent à l'origine de la figure féminine telle qu'elle a été représentée dans la Genèse et la mythologie grecque comme étant la première de toutes les femmes : Eva et Pandora.

Sous l'éclairage queer-féministe de ces figures, dont les récits et les rôles attribués ont été décisifs pour la position des femmes dans les sociétés judéo-chrétiennes et abrahamiques, Vittucci et Self explorent dans un examen poético-artistique la tension entre curiosité (féminine), transgression et conséquence. À quel risque?

27 et 28/01

ATELIER DE PARIS / CDCN
AVEC LE CENTRE
CULTUREL SUISSE
— 20H30

* création

durée : 60 min

Chorégraphie et interprétation : Teresa Vittucci

Composition, interprétation : Colin Self

Scénographie : Anna Wohlgemuth

Lumières : Thomas Giger

Direction technique : Marek Lamprecht

Dramaturgie : Benjamin Egger

Regard extérieur : Marc Streit / Tanzhaus Zürich

Direction technique : Anahí Pérez

Production : Kira Koplin / GROUND-
WORKERS

Administration : Karin Erdmann

Production : OH DEAR! Zürich et OH
DEAR productions Wien

Coproduction : Tanzhaus Zürich,
Arsenic Lausanne, Théâtre St-Gervais
Genève, Sophiensæle Berlin, WUK
Wien, Dampfzentrale Bern, Art Stations
Foundation CH / Muzeum Susch

Soutiens : Stadt Zürich Kultur,
Fachstelle Kultur Kanton Zürich, Pro
Helvetia Schweizerische Kulturstiftung,
Migros Kulturprozent, Stiftung Ernst
Göhner and Stadt Wien Kultur

Remerciements : Theater Neumarkt

teresa vittucci • biographie

Née à Vienne, Teresa Vittucci vit et travaille à Zurich.

Sa pratique traverse les domaines de la performance, de la danse contemporaine, de la comédie absurde et du cinéma, et interroge les perspectives féministes et queer de la culture pop, de l'histoire et de la religion. Les mauvaises blagues font également toujours partie du processus.

Travaillant principalement en solo, elle affectionne également le travail collaboratif ; elle a notamment travaillé avec Nils Amadeus Lange, Marilu Mapengo Namoda, Claire Sobottke, Michael Turinsky et Colin Self. En tant qu'interprète, elle a performé avec Simone Aughterlony, Marie-Caroline Hominal, Benny Claessens entre autres.

De nombreuses fois récompensée pour son travail, elle a notamment reçu le prix de reconnaissance pour son travail d'interprète par la Ville de Zurich et le Prix fédéral suisse de la danse pour son œuvre *HATE ME, TENDER*.

Elle est actuellement « Young Associate » au Tanzhaus Zürich.



Teresa Vittucci - Doom © Félix Hergert

Doom tournée 2022

5 fév. - Swiss Dance Days, Theater Basel

8 et 9 mars - Queer Darlings, Sophiensaele

mars - @WUK, Vienne (dates à venir)



Nathalie Collantes, *CE QUI NOUS RELIE* © Isabelle Lévy-Lehmann

nathalie collantes

CE QUI NOUS RELIE

Remix de *PILOTE*, série de duos à identités multiples

Dans ce nouveau projet, Nathalie Collantes poursuit son exploration sensible et originale de la mémoire.

Elle s'appuie ici sur des partenaires avec qui elle entretient un dialogue sur la durée à la croisée des cultures, des générations et des histoires.

Ces trois duos dans lesquels elle danse elle-même - attestant l'authenticité de la rencontre, son corps agissant comme un baromètre émotif - déploient un tissage original de paroles, danses et images. Ce chant chorégraphié à plusieurs voix s'amplifie devant témoins, présences amies, danseuses, public, tels des signes de l'écho, du souvenir et du bruit de la création. Une invitation prégnante au partage.

28 et 29/01

THÉÂTRE L'ÉCHANGEUR-
CIE PUBLIC CHÉRI
— 20H30

* création

durée : 60 min

Conception, chorégraphie : Nathalie Collantes

Avec : Nathalie Collantes, Kerem Gelebek, Christine Gérard, João Saldanha

Musique originale : Alain Lithaud

Production : Fanfare Blème

Coproduction : l'Espace Germinal, micadanses-Paris

Coréalisation : Théâtre l'Échangeur – Cie Public Chéri, festival Faits d'hiver.

Avec le soutien de : l'EMMD-Fosses, du Carreau du Temple, de la Ménagerie de Verre dans le cadre du Studiolab, du CN D, pour le prêt de studios.

nathalie collantes • biographie

Nathalie Collantes est danseuse et chorégraphe, résidant à Paris. Elle se forme et danse avec Suzon Holzer, Jacqueline Robinson, Christine Gérard, Daniel Dobbels et Odile Duboc.

En 1992 elle fonde sa compagnie et crée, depuis, une trentaine de chorégraphies. Elle concentre son travail sur la notion d'écriture où l'équilibre entre geste, espace et temps s'inscrit dans des structures ouvertes à l'appropriation de l'interprète. Elle utilise l'image vidéo comme espace de représentation et de recherche. Filmer lui permet d'enregistrer les étapes qui conduisent ses créations.

Elle coécrit, par ailleurs, deux livres pour les enfants. Ces publications trouveront une continuité avec la création de *Une danseuse dans la bibliothèque*, en tournée depuis 2003.

Elle participe à l'ouvrage « Composer en danse, un vocabulaire des opérations et des pratiques », publié aux Presses du réel en janvier 2020.

Elle est sollicitée par Julie Salgues, danseuse avec qui elle nourrit un long compagnonnage, pour co-crée le solo : *J'arrive*, en octobre 2019. Il est repris lors du programme *Des îles* en mars 2021.

En janvier 2021 elle crée les deux premiers épisodes de *PILOTE*, série de duos à identités multiples et prépare deux nouveaux épisodes qui seront la base de *CE QUI NOUS RELIE*, présenté dans le cadre de Faits d'hiver 2022.



« Le monde est touchant
Il est trop
Less is more »

Yves-Noël Genod, Sur le Carreau © Antony Devaux

yves-noël genod

Sur le Carreau

30/01

LE CARREAU DU
TEMPLE
— 14H30

* création

durée : 60 min

Concept et chorégraphie : Yves-Noël Genod

Interprétation : une centaine de danseurs amateurs et professionnels

Production : Le Dispariteur

Coproduction : micadanses-Paris, Le Carreau du Temple

Performer, danseur, chanteur, chorégraphe, metteur en scène et auteur parmi les plus prolifiques et atypiques de la scène française, Yves-Noël Genod se saisit de l'immensité de la Halle du Carreau du Temple pour y créer, avec une centaine de participants sans expérience ou très expérimentés, un spectacle minimaliste de danse à l'échelle démesurée d'un rêve.

« Fabriquer des spectacles est un rêve de toutes mes nuits. Je voudrais que nous réalisions un spectacle ensemble. Ce spectacle hors de nos rêves, je voudrais qu'il ait lieu dans — et qu'il naisse aussi de la Grande Halle du Carreau du Temple comme si elle était ce qu'elle est : la matrice d'une architecture à l'état vacant, disponible comme un poème. Cette Grande Halle m'a été prêtée en juin 2019 pour deux ou trois répétitions avant un départ au Brésil et ça a été une évidence : s'il y a spectacle au Carreau du Temple, ce sera dans ces 1 800 m² en lumière du jour. Il faudrait être seul — et chacun — et tous — capable de se baigner dans le « sentiment océanique du monde ». Nous sommes des babouins, dit le philosophe, il ne nous faut que le paradis.

Quelque gazon de territoire. Il nous faut nous toucher, nous épouiller car on dit qu'à nous isoler nous perdons de notre intelligence. Il faudrait des danseurs avec la capacité de contaminer les foules : la virtuosité artistique que je recherche, c'est toujours celle qui se mélange. Comment disait le Président ? « Une gare, c'est un lieu où on croise les gens qui réussissent et les gens qui ne sont rien ». Eh bien, nous traverserons cette gare avec allégresse et légèreté parce que nous pensons, nous, que personne n'est vraiment quelque chose — ou si peu.

Il y a une très belle phrase de la chanteuse Barbara. Dans une interview, on lui parle de son talent et elle s'exclame : « *Mais qu'est-ce que c'est que le talent ? Est-ce que ce n'est pas entrer en scène et sourire ?* »

Voilà, en fin de compte, il n'y a pas de spectacle. Le succès, l'échec deviennent notions très relatives. Vous connaissez peut-être cette blague juive, je vous la raconte : les cinq plus grands génies de l'Humanité sont juifs ; Moïse a dit : « *Tout est loi* », Jésus a dit : « *Tout est amour* », Marx a dit : « *Tout est argent* », Freud a dit : « *Tout est sexe* » et Einstein a dit : « *Tout est relatif !* ». C'est une aventure qu'il nous faut promettre. De *reterritorialisation* de la solitude déchirante. Poème du lieu. Je ne maîtriserai pas ce qui va se passer. Non-maîtrise de ce qui va se passer. C'est tout ce qu'on se souhaite profondément dans la vie, vivre le réel, l'*experiment*, plutôt que, par exemple, cette manipulation des réseaux dits sociaux. Babouins, nous n'avons pas dit le dernier mot. »

yves-noël genod • biographie

Metteur en scène, chorégraphe et interprète, Yves-Noël Genod travaille d'abord avec Claude Régy et François Tanguy (théâtre du Radeau). À partir de la pratique du contact improvisation, il dérive vers la danse et collabore avec Loïc Touzé.

En 2003, à l'occasion d'une carte blanche au festival Let's Dance du Lieu Unique (Nantes), ce dernier lui propose de fabriquer son premier spectacle. Intitulé *En attendant Genod*, ce spectacle s'appuie sur le modèle des *stand-up* anglo-saxons. Les commandes - toujours des cartes blanches - s'enchaînent ensuite : spectacles - près d'une centaine à ce jour - et performances, présentés le plus souvent dans des festivals, des scènes dédiées à la danse et aux formes hybrides. Un théâtre dont on aurait enlevé le drame, l'action, et dont il ne resterait que la poésie, le fantôme, la trace.



Yves-Noël Genod, *Sur le Carreau* © César Vayssié

Extrait du blog de Yves-Noël Genod
à propos de la création de *Sur le Carreau*, 4 octobre 2020

Je fais, cette saison, aidé par les circonstances je dois dire, mais il faut toujours s'aider des circonstances, des « spectacles immédiats ». C'est-à-dire, ça a toujours été le but, mais, là, c'est plus radical encore : c'est prêt — dès le premier jour. Un plateau vide, un théâtre sublime, la lumière, l'air : c'est fait. Ce sera le cas à Lausanne, on installe la lumière (avec Philippe Gladieux) la semaine prochaine et le spectacle sera immédiatement là avec qui veut, qui passe, qui rencontre, qui respire, qui « désire » (comme on dit en psychanalyse). Ici, à Paris, au Carreau, c'est encore plus net, plus rapide, puisque c'est en lumière du jour et dans la Grande Halle. C'était hier samedi 3, la deuxième « étape de travail ». Moi, j'appelle ça « représentation ». Je dis : « On n'est pas sûr qu'il y en ait d'autres, considérez l'aujourd'hui, le « vierge, le vivace et le bel aujourd'hui », comme exactement LA représentation. J'ai été seul spectateur la première fois (19 septembre), c'était si bon mais assez égoïste ; maintenant j'ouvre à mes amis les plus chers, comme, ici, Dominique Issermann qui ne s'est pas empêchée, c'est plus fort qu'elle, de faire quelques photos. Je ne sais pas quand seront (si elles ont lieu) les prochaines « séances ».

ledispariteur.blogspot.com



François Veyrunes - *Résonance* © Guy Delahaye

françois veyrunes

Résonance

Deuxième volet de la trilogie *Humain trop humain* (2019-2024)

Notre monde n'a cessé de s'accélérer et d'innover. Le contrat social se désagrège, la planète s'échauffe. Les tragédies s'enchaînent comme s'enfilent des perles sur un collier depuis l'aube de l'humanité. Les relations hiérarchiques implicites entre les femmes et les hommes comme entre la Nature et les Hommes sont des positions de surplomb. Le vouloir tout atteindre, tout maîtriser et exploiter, sont révélateurs d'un besoin inextinguible de la toute puissance de l'Homme, artisan-de-sa-propre-destruction.

Et si la folie des hommes était de se comporter de la même façon en espérant s'attendre à un résultat différent ?

Lors du processus de création, nous nous laisserons travailler en immersion dans des espaces naturels, traverser par les éléments. L'Être, le Nous, la relation, toutes formes du Vivant, seront au centre de notre attention. Prendre le temps nécessaire de déployer nos espaces intérieurs et extérieurs comme autant de lieux de liberté, en partage aux confins de la vitalité de l'Être et de la Nature. S'ouvrir à l'altérité en reconsidérant le monde du vivant dans son ensemble et en saisissant l'intelligence. Étirer l'espace, distordre l'écoulement du temps, incarner encore et davantage cette tension qui nous relie entre la terre et le ciel, en suspensions infinies.

Depuis un processus conduisant les artistes, de l'espace naturel au plateau, les situations chorégraphiques les amènent à révéler une dimension existentielle, au-delà des défis physiques et sensibles qu'ils recouvrent, dans une sincérité, une intégrité et une exigence toujours renouvelée.

Des éléments musicaux de *La Passion selon Saint Jean* d'Arvo Pärt viendront s'inscrire dans une tension dynamique avec une écriture sonore électro.

31/01

THÉÂTRE DE CHÂTILLON
— 20H30

* création

durée : 65 min

Directeur artistique : François Veyrunes

Chorégraphes et dramaturges :

François Veyrunes et Christel Brink
Przygodda

Univers plastique : Philippe Veyrunes

Univers sonore : François Veyrunes

Créée avec et interprétée par : Gaëtan Jamard, Sébastien Ledig, Tom Levy-Chaudet, Émilie Mézières, Geoffrey Ploquin, Sarah Silverblatt Buser, Francesca Ziviani

Régisseur son : Clément Burret Parendel

Administratrice de production : Valérie Joly-Malevergne

Attachée de production : Karine Trabucco

Chargée de gestion : Céline Rodriguez

Musique additionnelle : *La Passion*
selon Saint Jean - Arvo Pärt

Coproduction : Compagnie 47-49, Bonlieu SN d'Annecy, Château Rouge, SCIN d'Annemasse, Grand Angle de Voiron, micadanses-Paris, Théâtre(s) Municipal de Grenoble, La Rampe, SCIN d'Echirolles, Théâtre Molière SN de Sète. Le CCN - Malandain Ballet Biarritz

Soutiens en résidences : Le CCN de Rillieux-La-Pape - Direction Yuval Pick, Château Rouge, Scène Conventionnée - Annemasse, MC2: Maison de la Culture de Grenoble, CCN2 Grenoble - Direction Yohan Bourgeois, L'Essieu du Batut à Murois, TMG, Théâtre Municipal de Grenoble

Soutien : Théâtre Le Rive Gauche - Saint-Étienne-du-Rouvray

françois veyrunes • biographie

Viscéralement inspiré et nourri, dès son premier atelier chorégraphique en 1976 avec Mirjam Berns - ambassadrice et émulatrice exceptionnelle de la technique Cunningham en Europe - François Veyrunes contribue à l'effervescence chorégraphique grenobloise des années 70-80 aux côtés de Jean-Claude Gallotta, Christiane Blaise et de toute une communauté de danseurs curieux portés par un énorme appétit pour la recherche et l'expérimentation tout azimut.

François Veyrunes fait le choix de se consacrer pleinement au champ chorégraphique et se détourne de sa carrière informatique toute tracée. Il intègre en 1984 le Centre National de Danse Contemporaine à Angers où sa rencontre avec Merce Cunningham, alors artiste associé, est déterminante dans sa vision artistique. Ce sont autant d'opportunités d'échanges avec cet artiste majeur du XX^{ème} siècle à propos de ses modalités d'écriture, de l'engagement extrême du corps dansant, de questionnements autour de son logiciel alors en gestation : *Life forms*.

Il retrouve Mirjam Berns, artiste invitée au CNDC puis, après un long séjour chorégraphique à New York en 1985/86, lorsqu'il rejoint la compagnie de Christiane Blaise pour deux créations.

Les questions aussi fondamentales que le sens, la dramaturgie, les notions de récits sensibles l'invitent naturellement à créer la Compagnie 47• 49 en 1989. Il cofonde parallèlement le collectif Séisme avec le cinéaste Jean-François Néplaz, le metteur en scène Michel Dibilio et le musicien électro-acousticien Jean-Marc Vivenza. Autant d'occasions pour confronter individuellement et collectivement ses propres interrogations avec le médium chorégraphique, par des collaborations avec différents metteurs en scène et avec les arts de la piste. Ses collaborations avec le cinéma documentaire et expérimental l'incitent à l'écriture de ses premières bandes sons.

François Veyrunes cofonde en 1999 le collectif CitéDanse à Grenoble. Il développe une ligne artistique et un engagement citoyen inscrits dans la durée, où il considère essentielle la valeur du temps pour creuser toujours et davantage la question de l'être en tant que sujet, dans ses propres défis, sa créativité et son libre arbitre.

Pour mettre en œuvre ce travail de création, il met en place un fonctionnement collégial au sein de la compagnie, avec deux coopérations artistiques majeures, Christel Brink Przygodna et Philippe Veyrunes.

Résonance tournée 2022

11, 12, 13 jan - Grand Théâtre, TMG, Grenoble en co-accueil avec La Rampe SCIN d'Échirolles
18 jan - Le ZEF - SN de Marseille
28 jan - Festival Trajectoire CCN de Nantes - Le Quatrain - Haute Goulaine
31 jan - Théâtre de Châtillon dans le cadre du Festival Faits d'hiver
10 et 11 fév - Bonlieu SN d'Annecy
4 mars - Le Rive Gauche - SCIN de St-Etienne du Rouvray
15 mars - Théâtre Molière, SN de Sète
3 mai - Château Rouge SCIN d'Anemasse
15 et 16 nov- Grand Angle - Scène Régionale de Voiron



Wanjiru Kamuyu - *An Immigrant's story* © Pierre Planchenault

wanjiru kamuyu

An Immigrant's Story

1^{er}/02

ESPACE 1789
— 20H

* création

durée : 55 min

Wanjiru Kamuyu engage une réflexion sur les notions de déplacement et d'altérité. Elle a vécu en Afrique, en Amérique du Nord et en Europe. Cosmopolite, est-elle une immigrée quand elle s'installe dans un pays ?

Migrant de la danse classique, qu'elle a étudiée pendant son enfance au Kenya, à la danse contemporaine, découverte lorsque ses parents ont émigré aux USA, en passant par le butô, les danses de la diaspora et du continent africain, son propre corps est en constant déplacement.

Ces questionnements se sont imposés à elle à partir de sa participation à un projet collaboratif avec des réfugiées et réfugiés.

Son solo interroge la notion de l'accueil autant qu'il ne partage le vécu du déplacement. Il apporte un regard critique et amusé sur les notions de centre et de périphérie telles qu'on les entend dans les discours courants.

Chorégraphie : Wanjiru Kamuyu

interprétation : Wanjiru Kamuyu, Nelly Celerine (LSF)

Dramaturgie et direction de production : Dirk Korell

Auteure : Laetitia Ajanohun

Musique originale : LACRYMOBOY

Avec les voix de : Laetitia Ajanohun, Jean-François Auguste, Wanjiru Kamuyu, Dirk Korell, Pascal Beugre Tellier, Smail Kanouté, Crystal Petit, Sibille Planques

et les témoignages de : Tout-Monde

Coach en LSF : Carlos Carreras

Regard extérieur et coaching : David Gaulein-Stef

Costume : Birgit Neppel

Création lumière : Cyril Mulon

Stagiaire : Yvan-Loïc Kamdem Djoko

Remerciements : Robyn Orlin, Jean Gaudin

Production déléguée : camin aktion

Coproduction : Espace 1789, POLE-SUD, CDCN Strasbourg, La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux • La Rochelle, L'échangeur – CDCN Hauts-de-France, Musée National de l'Histoire de l'Immigration, Théâtre de la Ville, micadanses-Paris

Soutiens : Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, Région Ile-de-France, SPEDIDAM

Accueil en résidence : Direction des Affaires Culturelles de la Ville d'Aubervilliers – Espace Renaudie, SUBS, Lyon, Saison 2019-20, Montpellier Danse dans le cadre de l'accueil en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas.

Accueil studio : L'échangeur – CDCN Hauts-de-France, La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux • La Rochelle, La Place de la Danse - CDCN Toulouse/Occitanie, Atelier de Paris / CDCN, Les Laboratoires d'Aubervilliers, CN D, micadanses-Paris



EN LSF
(LANGUE DES
SIGNES FRAN-
ÇAISE)

wanjiru kamuyu • biographie

Wanjiru Kamuyu, née à Nairobi/Kenya, est titulaire d'un Masters of Fine Arts de l'Université de Temple (Philadelphie, USA). Installée à Paris depuis 2007, elle a débuté sa carrière à New York. En tant que danseuse, elle a développé une activité riche et diverse qui a influencé son travail chorégraphique et pédagogique.

Entre New York et Paris, elle a travaillé avec des chorégraphes tels que Jawole Willa Jo Zollar, Molissa Fenley, Okwui Okpokwasili, Dean Moss, Nathan Trice, Tania Isaac, Anita Gonzales, Bill T. Jones, Irène Tassemedo, Robyn Orlin, Emmanuel Eggermont, Nathalie Pubellier, Stefanie Batten Bland ou encore Bartabas. Pour les comédies musicales, elle a collaboré avec Jérôme Savary (*À la recherche de Joséphine*) et Julie Taymor (*Le Roi Lion*), pour le cinéma avec le réalisateur Christian Faure (*Fais danser la poussière*). Plurielle et diversifiée, sa danse l'a amenée à travailler avec Jean-Paul Goude.

En tant que chorégraphe, Wanjiru Kamuyu s'engage pour la cause des réfugiées avec des projets développés pour le New World Theatre (USA) et l'Euroculture (projet pour 65 jeunes artistes et 11 réfugiés du Soudain, de Syrie, de Libye et d'Afghanistan). Elle réalise des commandes pour le metteur en scène Jérôme Savary (*À la recherche de Joséphine* (Baker), Hassane Kassi Kouyaté (*Maître Harold*), Jean-François Auguste (*Love is in the Hair*), ou encore pour des départements de danse dans différentes universités aux Etats-Unis et pour des compagnies de danse et de théâtre.

En tant qu'assistante chorégraphe, elle travaille avec des chorégraphes aux Etats-Unis et en France, notamment avec Bintou Dembele / Cie Rualité (Z.H., Paris) et la conteuse/danseuse Nathalie La Boucher (*Le Chevauchée du Gange*, Paris).

Les œuvres de sa compagnie WKcollective ont été présentées aux États-Unis, en France, en Italie, en Irlande, au Burkina Faso, en Afrique du Sud, au Rwanda et au Mozambique. Ses créations ont été développées à travers des résidences en France, en Irlande et aux Etats-Unis.

Wanjiru Kamuyu s'engage dans des actions éducatives et de formation en Europe, en Amérique du Nord ainsi qu'en Afrique et dirige régulièrement des résidences de formation, comme les programmes de danse Alvin Ailey American Forhadam University et University of South Florida Dance in Paris.

www.wkcollective.com

ALLER + LOIN

Pour l'écriture de *An Immigrant's Story*, Wanjiru Kamuyu s'est autant basée sur ses expériences personnelles que sur les témoignages collectés au fil de ses rencontres.

Sous forme d'une collection d'enregistrements vocaux, ces courts récits racontent autant notre besoin vital de mobilité et de liberté qu'ils ne reflètent le regard que nous portons sur les nouveaux arrivant.e.s. Ils mettent en relief la notion de migrants privilégiés – ou indésirables. Ils révèlent nos identités multiples qui se construisent avec nos cheminements, une mosaïque où la rencontre avec l'autre est un bien précieux d'enrichissement personnel et collectif.

Pour avoir accès à ces paroles et contribuer à ce "récit universel" qui se veut une collection en permanente évolution au fil des voyages du spectacle, c'est ici :

<http://caminaktion.eu/stories>



Wanjiru Kamuyu © Pierre Planchenault

An Immigrant's Story tournée 2022

19 et 20 nov - Musée National de l'Histoire de l'Immigration, Paris

25 et 26 janv - Pôle Sud, CDCN Strasbourg

18 mars - Le Palace, Montataire

31 mars - 13 avril - tournée en Suède



« Elles disent que les vulves sont désormais en mouvement.

Elles disent qu'elles inventent une nouvelle dynamique.

Elles disent qu'elles sortent de leurs toiles.

Elles disent qu'elles descendent de leurs lits.

Elles disent qu'elles quittent les musées les vitrines d'exposition les socles où on les a fixées.

Elles disent qu'elles sont tout étonnées de se mouvoir. »

Monique Wittig, *Les Guérillères*

Marinette Dozeville - AMAZONES © Marie Maquaire

marinette dozeville

AMAZONES

librement inspirée du livre *Les Guérillères* de Monique Wittig

Dans la continuité de ses recherches et explorations féministes, la compagnie Marinette Dozeville affirme avec *AMAZONES* le passage du singulier au pluriel, de la solitude au collectif, de la figure sauvage à la meute. Nourrie de la création de *Là, se délasse Lilith...* *Manifestation d'un corps libertaire* (création 2018), la compagnie se tourne maintenant vers une figure symbolique plurielle à travers les amazones.

Peuplade légendée, fantasmée, déclinée et récupérée comme a pu l'être à sa manière le personnage de Lilith, les amazones représentent également un symbole de liberté assumée et affichée, qui passe par l'autonomie radicale d'un groupe au féminin. Cette autonomie, insupportable et inenvisageable pour un modèle de société ancré dans un système de pensée, de vertu et de fonctionnement patriarcal, leur a valu d'être tout autant sujets à raillerie qu'à admiration, comme peuvent l'être à ce jour les différentes initiatives féministes contemporaines.

Ecrite comme une longue litanie poétique, presque psalmodique, la puissance des *Guérillères* de Monique Wittig réside dans le fait d'être un véritable essai féministe aux allures d'un cantique envoûtant. Ses revendications et affirmations politiques prennent forme et vie à travers un texte épique, permettant une écriture pleinement incarnée, extrêmement sensuelle et sensorielle.

Dans cette veine, l'écriture chorégraphique d'*AMAZONES* souhaite s'énoncer comme un étendard libertaire sous la forme d'une écriture évocatrice réconciliant la violence du combat et la douceur de l'utopie. On y retrouvera la sauvagerie et l'irrévérence d'une Lilith, mêlées à la joyeuse désinvolture rendue possible par le collectif. De la grande violence d'une solitude Lilithienne, nous passerons à la quiétude déterminée de la meute, qui peut se permettre de conjuguer militantisme et tendresse, et ainsi, passer de la provocation à la désinvolture.

2 et 3/02

LE CARREAU DU
TEMPLE
— 19H30

* création

durée : 60 min

Conception et chorégraphie : Marinette Dozeville

Interprétation : Léa Lourmière, Elise Ludinard, Florence Gengoul, Frida Ocampo, Delphine Mothes, Lucille Mansas, Dominique Le Marrec

Musique : Dope St Jude

Voix : Lucie Boscher, Dope St Jude,

Conseillère artistique : Julie Nioche
Dramaturge : Rachele Borghi

Regard plastique : Frédéric Xavier Liver

Créatrices lumières : Louise Rustan et Agathe Geffroy

Production : Annabelle Guillouf

Diffusion, vidéo, photo : Marie Maquaire

Développement : Julie Trouverie

Soutiens : Le Manège, Scène nationale - Reims ; micadanses - Paris ; Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-de-France - direction Sylvain Groud ; Garance, Scène Nationale - Cavaillon ; Cartonnerie - SMAC, Reims ; Kunstencentrum BUDA Kortrijk ; La Pratique, Atelier de fabrication artistique, Vatan - Région Centre - Val de Loire ; Le Laboratoire chorégraphique - Reims.

La Cie Marinette Dozeville est conventionnée pour trois ans par la Région Grand Est et soutenue à la structuration pour deux ans par la Drac Grand Est - Ministère de la Culture. Elle reçoit le soutien du Conseil Départemental de la Marne, de la Ville de Reims, du Laboratoire chorégraphique de Reims, la Spedidam.



marinette dozeville • biographie

Découvrant très tôt la nécessité du mouvement et de l'effort comme expression de soi au monde, Marinette Dozeville suit un cursus en danse classique au CNR de Versailles puis au Conservatoire Marius Petipa de Paris et obtient son diplôme d'Etat à 18 ans. Formée à la danse contemporaine à l'Atelier de l'Envol, elle y découvre l'univers de nombreux chorégraphes, tel Hervé Diasnas, avec qui elle continue de travailler. Elle affirme ainsi son affinité pour la puissance du geste et l'engagement du corps au plateau.

Interprète et collaboratrice auprès de Christine Brunel, Valérie Lamielle, Julie Nioche, Catherine Toussaint, Angélique Friant, elle développe parallèlement son travail d'auteure. Confrontant son processus d'écriture à d'autres univers, elle met en place des rencontres artistiques, via le projet MU avec marionnettiste, vidéastes, plasticien, développeur numérique, et travaille avec de nombreux compositeurs, Sébastien Roux, Hubert Michel, Pierre-Yves Macé, Uriel Barthélémi, Dope Saint Jude.

Fascinée par les figures féminines et véritable obsédée de la culture populaire, ses pièces tirent le fil d'une recherche sur le Féminin, ses mythes et ses représentations (*Précaire*, *MU-Saison 2* / *Vénus anatomique*, *Dark Marilyn(s)*, *Là, se délasse Lilith...*, *AMAZONES*), réactualisant en permanence la question relationnelle entre l'œuvre et le public à travers pièces, projets participatifs et extensions diverses du plateau (bals, training du spectateur, débats / conférences, collectes de témoignages, *Ma vie est un clip*, *BREAKING THE BACKBOARD*).

AMAZONES tournée 2022

7 avril - La Garance, Scène nationale, Cavaillon

www.cie-marinette-dozeville.net

LE +

VIDÉOBOX

En écho au spectacle, carte blanche à la cie Marinette Dozeville pour une programmation d'œuvres vidéo dans l'espace Videobox du mercredi 2 au mercredi 16 février 2022 en accès libre. Visite commentée les mercredi 2 et jeudi 3 février 2022 à 18h30.



Marinette Dozeville © Benoit Pelletier

« Être léger, c'est donc recourir à la joie contre ce qui aigrit, contre ce qui isole, épauler celui qui souffre pour qu'il ne se claquemure pas dans son mal-être. La légèreté va contre, elle contre ce qui rétrécit. »

Alexandre Jollien, *Le métier d'homme*



Béatrice Massin - ABACA © Benoîte Fanton

béatrice massin

ABACA

Rondeau pour une porte et quatre danseurs

Nos chansons d'enfance, la poésie et la musique convoquent fréquemment la forme du rondeau. ABACA est l'ensemble des lettres qui illustre cette structure, composée d'un refrain : À qui encadre des couplets : B & C etc...

L'idée est venue de fabriquer un rondeau chorégraphique. Sa forme permet d'établir une règle de jeu très simple qui structure ABACA. Le retour du refrain est le moteur qui initie un couplet à chaque fois différent, contenu dans un univers spécifique. Ainsi la forme dicte ses propres règles d'écriture qui prennent sens d'elles-mêmes.

Le quatuor est un ensemble qui repose sur la spécificité de chacun des protagonistes. Ils se rejoignent ensemble dans un monde où la complicité est fondamentale. ABACA existe au point de rencontre de ses quatre interprètes, une femme et trois hommes, qui vivent entièrement chacune des situations. Ils se les accaparent, les développent avec un plaisir immédiat, efficace qui en devient presque sérieux.

L'univers est graphique et coloré. Les couleurs chaudes et froides des costumes et de la lumière posent le cadre de chacune des séquences d'ABACA. La musique donne le ton, accompagne ou souligne les ambiances.

La porte d'ABACA définit l'espace de la danse en suggérant ses lignes de force. Elle est avant tout l'élément onirique de ce rondeau chorégraphique. L'ouvrir c'est faire apparaître un monde merveilleux. La faire voyager c'est effacer la situation précédente pour esquisser la suivante. Une porte refrain au goût d'imaginaire.

La légèreté intense est le subtil lien de ce jeu de construction qui fait d'ABACA un rondeau à la mode baroque pour notre monde d'aujourd'hui.

4 et 5/02

THÉÂTRE DU GARDE-
CHASSE
— 20H30

* création
durée : 52 min

Conception et chorégraphie :
Béatrice Massin

Assistant à la chorégraphie :
Philippe Lebhar

Interprètes : Rémi Gérard, Marion
Jousseau, Damien Sengulen, Nicola
Vacca

Scénographie et lumières :
Thierry Charlier

Création sonore : Emmanuel Nappey

Costumes : Clémentine Monsaingeon

Musiques : Falconieri - Juliette - Pluhar
- Purcell - Vivaldi & d'autres...

Production : Fêtes galantes

Coproduction : Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale, Danse à Tous les Etages ! Scène de territoire danse, Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne, micadanses - Paris.
Ce projet a reçu le soutien de l'ADAMI.

Fêtes galantes est subventionnée par le ministère de la Culture-DRAC Île-de-France au titre de l'aide aux compagnies conventionnées, la Région Île-de-France pour l'aide à la Permanence Artistique et culturelle et par le Département du Val-de-Marne pour l'aide au fonctionnement. Elle est soutenue par la ville d'Alfortville.

béatrice massin • biographie

C'est de son premier parcours artistique en danse contemporaine que Béatrice Massin puise clairement la volonté de mettre en vis-à-vis les concepts qui l'ont initialement nourrie avec ceux de l'art baroque qu'elle découvre ultérieurement. Ainsi, sa démarche est profondément liée au fait qu'elle ne peut concevoir son projet de chorégraphe à l'extérieur du paradigme de l'art actuel.

Depuis la création de Fêtes galantes, son processus de travail se situe au point d'équilibre singulier des forces créatrices d'hier et d'aujourd'hui. Ses créations révelent son affirmation à jouer avec des notions-clés telles que l'ouverture des signes chorégraphiques à l'ambiguïté, la déconstruction de la narrativité, l'exploration de l'abstraction, la prise en compte de l'intersubjectivité entre l'œuvre et le spectateur.

Forte de ses multiples expériences depuis plus de 25 ans, Béatrice Massin est aujourd'hui le « moteur » d'un ensemble d'activités déployées à partir de sa démarche artistique. Celles-ci ont pris la forme d'entités désormais indispensables : l'Atelier baroque et la Fabrique des écritures.

Elles représentent les espaces privilégiés d'un questionnement que la chorégraphe souhaite toujours renouveler, pour que vive une danse baroque en distance d'elle-même, trouvant son plein déploiement dans l'art actuel.

Les initiatives qu'elle développe avec son équipe, les orientations de projets de formation, les dispositifs d'animation des publics sont autant d'activités reliées par sa démarche fondatrice, créant l'unicité même du projet de Fêtes galantes.

Le fond de la démarche de Béatrice Massin suppose de maintenir et développer un dialogue intergénérationnel entre les interprètes se succédant au sein de la compagnie, mais également entre les artistes créateurs directement impliqués dans la danse baroque, concernés par, ou animés de curiosité pour celle-ci.

Ces diverses activités constituent ainsi une arborescence de projets et missions participant à la densification des projets menés par les artistes de Fêtes galantes et à son rayonnement sur de nombreux terrains.

fetesgalantes.com



Béatrice Massin - ABACA © Benoîte Fanton

ABACA tournée 2022

4 et 5 fév - Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas (93) dans le cadre du Festival Faits d'hiver
26 mars - Quai 9, Lanester (56)



Vitamina - Never Stop Scrolling Baby © Joshua Vanhaverbeke

vitamina

NeverStopScrollingBaby

NeverStopScrollingBaby est un flux continu d'informations, un jeu d'accélération et de pulsions hormonales.

Avec son premier projet, le collectif Vitamina explore les dynamiques qui régissent notre réalité hyperconnectée et superfluide. Une réalité constamment à la recherche du sensationnel, de l'exaltant et du révolutionnaire. En résulte une performance de danse hypnotique conçue pour provoquer, séduire et manipuler le spectateur.

8/02

**THÉÂTRE DE
VANVES
— 20h**

*** création**

durée : 45 min

Concept et chorégraphie :
Alessandra Ferreri, Joshua Vanhaverbeke, Matteo Sedda

Coordination artistique :
Alessandra Ferreri

Performance : Matteo Sedda
Création son, création lumières :
Joshua Vanhaverbeke

Costumes : Maarten Van Mulken

Aide à la diffusion Française :
Céline Pasquier

Coproduction : Koninklijke Vlaamse Schouwburg, Brussels (BE)
Théâtre de Vanves, Paris (FR)
S'ALA Produzione, Sassari (IT)

Résidences : Atelier de Paris / CDCN (FR), micadanses, Paris (FR)
SCENE44, Marseille (FR)
Théâtre de Vanves, Paris (FR)
CC Bruegel, Bruxelles (BE)
De Singel, Antwerp (BE)
KVS, Bruxelles (BE)
Le Grand Studio, Bruxelles (BE)
Petit théâtre Mercelis, Ixelles (BE)
Théâtre Marni, Bruxelles (BE)
S'ALA spazio per artist*, Sassari (IT)
Teatro Massimo, Cagliari, (IT)

Soutiens : Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (FR), Institut Culturel Italien de Paris (FR), Kunstenpunt/Flanders Arts Institute (BE), Le Grand Studio, Bruxelles (BE), LookIN'OUT, Bruxelles (BE), SUITCASE d'Artist Project/ Iles asbl, Bruxelles (BE), Wallonie-Bruxelles Théâtre Danse (BE), Danza Sassari Danza (IT), Igor x Moreno (IT), Sardegna Teatro (IT), PACT Zollverein (DE), Amsterdam Fringe Festival (NL)

vitamina

Le collectif Vitamina, est composé par Alessandra Ferreri - metteuse en scène et dramaturge, Joshua Vanhaverbeke - artiste visuel et compositeur son, Matteo Sedda - danseur et chorégraphe depuis 2018.

Ensemble, ils développent une écriture commune, un langage hybride entremêlant danse, installation artistique et performance. Leur recherche actuelle questionne la grande accélération de l'époque contemporaine, problématisant l'impact du numérique sur les sociétés humaines qui se retrouvent dans un état constant d'hyper connexion. Par le prisme de ces interrogations, il s'agit alors, à travers des propositions scéniques performatives totalisantes, de délivrer une expérience sensorielle chez le spectateur. Vitamina est basé à Bruxelles, avec des projets actifs en Italie, en Belgique et en France.



VITAMINA © DR

alessandra ferreri

Alessandra Ferreri a étudié l'Art Dramatique à Bergame. Après sa licence en Philosophie et Littérature Moderne, elle s'est installée en France où elle a obtenu un master en Mise en Scène et Scénographie à l'université de Bordeaux.

Son projet *4.48 Happy Hour* a été sélectionné par le Festival Trente Trente / Les Rencontres de la Forme Courte. Son deuxième projet *Abîme*, a été produit par le Festival Récidive#7 à La Manufacture Atlantique de Bordeaux. Depuis 2018, elle vit à Bruxelles où elle continue à développer sa pratique artistique.

joshua vanhaverbeke

Joshua Vanhaverbeke est musicien compositeur et créateur lumière. Il a étudié Médias Mixtes à l'académie LUCA à Gand. Ses recherches sont basées sur la relation entre l'installation artistique et la performance dans les arts de la scène. Il travaille depuis plusieurs années comme concepteur son et lumière indépendant pour diverses productions en Belgique et à l'étranger.

matteo sedda

Matteo Sedda a étudié à l'Académie de danse Matteo Sedda a étudié à l'Académie de danse contemporaine DANCEHAUS à Milan. Il a ensuite travaillé comme danseur pour différents artistes tels que Enzo Cosimi et Armando Lulaj. Depuis 2015, il travaille comme interprète pour la compagnie Troubleyn/Jan Fabre pour le spectacle *Mount Olympus/24h*, le solo *The generosity of Dorcas* et la dernière pièce *The Fluide Force of Love*. En 2018, il a créé sa première pièce *POZ*, dont la première a eu lieu au Love at First Sight Festival à Anvers, et qu'il a depuis tourné dans plusieurs pays. Depuis 2020 il travaille comme interprète avec la compagnie IgorxMoreno pour la pièce *Karrasekare* en création.



Hervé Robbe - *Sollicitudes* © Catherine Mary-Houdin pour Les Quinconces-L'Espal

hervé robbe jérôme combier

Sollicitudes

Mars 2020, épidémie, annulation. Plutôt que de baisser les bras, se saisir de l'opportunité pour repenser entièrement le projet. Faire écho à ce besoin, à la sortie d'une période d'inquiétudes et d'enfermement, de faire à nouveau se rencontrer les écritures, les matières et les corps au sein d'un espace scénique réinventé, avec attention, bienveillance et constance.

Dans *Sollicitudes*, Hervé Robbe propose une structure dramaturgique, une architecture où chaque danseur-chorégraphe reste auteur de sa présence. À partir de ses carnets d'inspiration, de missives gestuelles ou de partitions ouvertes, chacun éprouve à nouveau des gestes qu'il a projetés ou qui l'ont traversé. Des signes qui constituent les traces et les empreintes de sa mémoire de danseur afin de redessiner une nouvelle partition.

Ce nouvel être au présent de danse vient rencontrer les imaginaires musicaux proposés par le compositeur Jérôme Combier et offre une relecture sensible du mouvement et de la présence des musiciennes sur scène. La musique de *Sollicitudes* s'articule autour de deux axes contrastés : d'une part la figure de Schubert, figure de solitude, chant intime de l'être romantique, et d'autre part une musique gestuelle, bruitée et primale, quasi-chorégraphique explorant les gestes des instrumentistes dans leur plus brute expressivité.

La convocation de l'histoire, ce romantisme qui semble ne cesser jamais de prendre la mesure d'une individualité qui se découvre, devient un héritage, non pas à détruire (d'autres s'y sont employés) mais où puiser une force dramatique et la mettre en relation avec celle qui aujourd'hui nous définit et qui est d'une tout autre nature.

Un nouveau projet de danse et de musique donc, une sollicitation renouvelée à un collectif d'artistes virtuoses enrichie de la collaboration de la designer textile Jeanne Viceria. Elle conçoit, pour chaque interprète, un exosquelette à habiter par le mouvement composé d'organes textiles amovibles afin de modeler des corps en constante métamorphose.

10 et 11/02

THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE
— 20H30

* création

durée : 50 min

Conception et chorégraphie : Hervé Robbe

Musique originale : Jérôme Combier

Design et réalisation costumes : Jeanne Viceria

Danseurs-chorégraphes : Catherine

Legrand, Jean-Christophe Paré, Yann

Cardin & Vera Gorbacheva

Musiciennes : Fanny Vicens & Alexa

Ciciretti

Avec la participation enregistrée de :

Damien Pass, Léa Trommenschlager, Alexa

Ciciretti, Fanny Vicens (musiciens), Miriam

Coretta-Schulte (comédienne) & Clément

Marie (ingénieur du son)

Création lumière : François Maillot

Création sonore : Jean-François Domingues

Régie générale : Robin Camus

Transposition scénique des costumes :

Marion Moinet

Administration, production, diffusion :

Clémence Huckel (Les Indépendances),

Raphaël Bourdier & Maeva Da Cruz

(Ensemble Cairn)

Production : Travelling&Co avec

l'Ensemble Cairn

Coproductions : Fondation Royaumont,

micadanses (Paris), LUX Scène natio-

nale de Valence

Soutien : la Fondation Cléo Thiberge-

Edrom sous l'égide de la Fondation de

France, Les Quinconces L'Espal - Scène

nationale du Mans, La Ménagerie de

Verre dans le cadre de StudioLab, le

CN D de Pantin, l'Académie de France à

Rome - Villa Médicis.

La Compagnie Travelling&Co est sou-

tenu par le Ministère de la Culture -

DRAC Ile-de-France.

L'Ensemble Cairn est aidé par le Minis-

tère de la Culture ainsi que par la DRAC

Centre-Val de Loire, au titre de l'aide

aux ensemble conventionnés. L'En-

semble Cairn est soutenu par la Région

Centre-Val de Loire.

hervé robbe • biographie

Après des études d'architecture, Hervé Robbe se destine à la danse. Formé principalement à Mudra, l'école de Maurice Béjart à Bruxelles, il débute sa carrière d'interprète en dansant le répertoire néoclassique, puis collabore avec différents chorégraphes contemporains.

En 1987, il fonde sa compagnie – le Marietta secret, et obtient très vite des récompenses : Bourse Léonard de Vinci, Bourse Villa Médicis Hors-les-Murs, prix SACD Nouveau Talent Danse...

Créateur associé pour trois ans au Quartz de Brest, il devient en 1999 directeur du Centre Chorégraphique National du Havre Haute-Normandie et crée à l'issue de son mandat la compagnie Travelling & Co en 2012.

À ce jour il a réalisé plus de quarante-quatre spectacles chorégraphiques diffusés sur l'ensemble du territoire français et à l'international.

Au fil des années, son travail s'est sophistiqué, associant à la présence chorégraphique, des univers ou des dispositifs architecturaux, plastiques, vidéographiques, sonores et technologiques. Tous ces projets, œuvres polysémiques, ont pris des formes multiples. Une typologie de créations, dont les formats et les esthétiques se sont constitués en alternance entre des spectacles pour la scène, des performances déambulatoires, des films, des installations, et des expositions.

www.herverobbe.com

jeanne viceria • biographie

Après des études aux Arts Décoratifs, Jeanne Viceria engage un travail de recherche en design vêtement qui prendra la forme d'une thèse de doctorat, *SACRE*, questionnant les moyens de conception vestimentaire contemporains et proposant une alternative à la dichotomie sur mesure/prêt-à-porter liée au système de la fast fashion. Elle approfondit cette recherche par la mise au point, grâce à un partenariat avec le département de mécanique de Mines - ParisTech, d'un procédé robotique breveté permettant de produire des vêtements sur mesure, sans chute.

Parallèlement, elle engage une démarche artistique qui la pousse à fonder, après un passage chez Hussein Chalayan, le studio de design Clinique vestimentaire. Développant de nouveaux principes de création textile, elle s'inspire des fibres musculaires afin de créer ses propres tissages. Pensionnaire à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis en 2019-2020, elle développe un travail proche de la sculpture, exposé à Rome, à la Fondation Lambert (Avignon) et entré dans les collections du CNAP. En 2021 aura lieu une exposition personnelle aux Magasins Généraux (Pantin).

jérôme combier • biographie

Jérôme Combier est compositeur et directeur artistique de l'ensemble Cairn. Diplômé du CNSM de Paris dans les classes de composition (Emmanuel Nunes), d'orchestration et d'analyse musicale. Maîtrise —Le principe de variation chez Anton Webern— à l'université de Paris VIII sous la direction d'Antoine Bonnet, études de l'informatique musicale (Ircam, Philippe Leroux). Pensionnaire à la Villa Médicis, Prix de la Fondation Bleustein-Blanchet, Prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts.

Il travaille régulièrement à l'Ircam (Stèles d'air, Gone, Dawnlight). Voyage au Japon (Akiyoshidaï International Art Village), au Kazakhstan et en Ouzbékistan (conservatoires de Tashkent et d'Almaty). En 2008 il est professeur pour la session de composition de l'Abbaye de Royaumont. En 2005, il imagine *Vies silencieuses* avec le peintre Raphaël Thierry et en 2008, l'installation *Noir gris* avec le vidéaste Pierre Nouvel pour l'exposition Beckett au Centre Georges Pompidou. Il écrit *Stèles d'air* pour l'Ensemble Intercontemporain dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Sa musique est jouée au Louvre dans le cadre du cycle « *Le Louvre invite Pierre Boulez* ». En 2011, avec Pierre Nouvel et Bertrand Couderc, il adapte pour la scène le roman de W.G. Sebald, *Austerlitz*, créé au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra de Lille. En 2012, il écrit *l'opéra Terre et cendres* avec Atiq Rahimi, commande de l'Opéra de Lyon. Il travaille avec l'Orchestre National de France, Orchestre National de Lyon, de la BBC Pays de Galles, avec les ensembles Ictus, Recherche, 2e2m, Accroche Note, Utopik, San Francisco Contemporary Music Players.

Il donne des masterclasses à travers le monde. Sa musique est publiée aux éditions Lemoine et Verlag Neue Musik (Berlin) et enregistrée par les labels Motus et Æon (*Vies silencieuses* - Grand Prix de l'Académie Charles Cros). Il obtient le prix Nouveau Talents de la Sacd et le Prix de la Fondation Koussevitzki, Library of Washington (USA). Il est enseignant en création sonore et musicale à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de Paris-Cergy.

www.jerome-combier.fr

Sollicitudes tournée 2021-2022

23 nov 2021 : LUX Scène nationale de Valence

10 & 11 fév 2022 : Festival Faits d'hiver / Théâtre de la Cité Internationale, Paris



NO MAN'S LAND / Leïla Gaudin - Appelez-moi Madame © Calypso Baquey

NO MAN'S LAND / leïla gaudin

Appelez-moi Madame

spectacle participatif

« *Appelez-moi Madame*, tout au long de sa création, a puisé son inspiration dans mes souvenirs de fêtes. La jubilation libératrice, les incongruités. Les débordements qui en naissent.

La découverte de parties de moi jusque-là obscures. Mon sujet, la performance des genres, est indéniablement sérieux. Mais j'ai choisi de le déployer dans une célébration populaire, lui conférer la joie des plaisirs immédiats.

Nelly Quemener, sociologue à Paris 3 et spécialiste des questions de genre et de culture populaire m'a accompagnée dès l'écriture.

Grâce à sa rigueur intellectuelle, la notion de pratiques genrées telles que pensées par Judith Butler est devenue un appui solide dans ce travail. Avec les interprètes, nous avons exploré les genres comme on jouerait à faire semblant. Nous avons emprunté les gestes, les sensations et les émotions dites masculines ou féminines. Et dans ce déplacement de nous-mêmes, nous avons découvert une danse ludique et jouissive.

NO MAN'S LAND construit depuis des années des articulations entre pratiques artistiques et réflexions sociétales, en faisant suivre un spectacle d'un débat, par exemple.

Appelez-moi Madame marque un pas de plus dans notre recherche, en intégrant des temps de discussion entre les personnages et le public. L'échange s'intègre à la pièce, la plaçant à cet endroit trouble où réalité et fiction se mêlent. Là où les impossibles deviennent saisissables. »

Leïla Gaudin

11 et 12/02

THÉÂTRE MUNICIPAL
BERTHELOT
JEAN-GUERRIN
—20H30

* création

durée : 75 min

Conception, direction : Leïla Gaudin

Conseil à l'écriture : Nelly Quemener,
sociologue et maître de conférence à Paris
III

Écriture de plateau, interprétation :
Margaux Amoros, Alexandre Bibia, Sabine
Rivière, Joana Schweizer

Création musicale : Florian Billon, Joana
Schweizer

Création lumière, régie :
Anne Palomeres

Scénographie, costumes : Margaux Folléa

Regards extérieurs : Élodie Escarmelle,
Yoann Hourcade, Elise Roth

Production : Laura Guillot

Production : NO MAN'S LAND

Partenaires : L'Étoile du nord - scène
conventionnée d'intérêt national art et
création pour la danse, Chaillot - Théâtre
National de la Danse, micadanses-Paris,
Théâtre de Privas - scène conventionnée
art en territoire, Les Passerelles - Scène de
Paris-Vallée de la Marne, Scène Nationale
de l'Essonne Agora Desnos, CDCN La Briquerie,
Compagnie Marie Lenfant, Théâtre
Épidaure, CND Pantin, Maison Populaire
de Montreuil, Les Roches, Le Carreau du
Temple, La Fonderie, Wine and Beer, Ville
de Champigny.

Avec le mécénat de la Caisse des Dépôts
et la participation artistique de l'ENSATT.

Appelez-moi Madame bénéficie du soutien
de la DRAC IDF - Aide au projet

NO MAN'S LAND • à propos

NO MAN'S LAND muscle sa pratique artistique par la réflexion sociétale, à moins que ce soit l'inverse. La compagnie propose des cadres pour la rencontre : spectacles, débats de société et mises en pratiques. On y croise les publics du spectacle vivant, l'action sociale, l'entreprise et les structures d'éducation populaire.

Les pièces allient exigence artistique et dimension divertissante ; oscillent entre gravité et dérision. L'écriture mêle danse, théâtre, musique et vidéo.

En collaboration avec des personnalités des sciences humaines, le répertoire adresse les sujets de la grande exclusion, le rapport au travail, le rapport amoureux, les représentations du féminin, les identités de genres.

Appelez-moi Madame tournée 2022

9 mars - Eve Scène Universitaire, Le Mans

avril 2021 - Sarthe Lecture, Le Mans

saison 21-22 - Théâtre de Privas, Privas

saison 22-23 - Les Passerelles, Pontault Combault



NO MAN'S LAND / Leïla Gaudin - *Appelez-moi Madame* © Calypso Baquey

www.no-man-s-land.com



Fernando Cabral - *MATTER in situ* © Alexandra Dreyfus

fernando cabral

MATTER in situ

14 et 15/02

**LE SOCLE
— 18 H**

*** création *in situ***

la pièce sera présentée au plateau à micadanses en septembre 2022 dans le cadre de Bien fait !

durée : 35 min

Fernando Cabral explore dans *MATTER* le rapport entre le sensoriel, le spirituel et le politique.

Cette création marque sa volonté d'intégrer dans son travail chorégraphique l'expérience d'une pratique spirituelle héritée de sa grand-mère (l'Umbanda, tradition d'incorporation des esprits). Brésilien vivant en Europe depuis 18 ans, arrière petit-fils d'une femme noire esclavagée, c'est cette mémoire intime et familiale mêlée à l'histoire post-esclavagiste du Brésil qu'il met ici en jeu.

Ayant exercé l'Umbanda dans la périphérie des capitales brésiliennes, le chorégraphe conçoit *MATTER* comme un croisement de danses éprouvées, mais aussi vues, souvenues et rêvées. Il souhaite convoquer des puissances anciennes et leur héritage contemporain pour libérer des formes et des mouvements qui l'animent, peut-être inédits ou encore oubliés ou « perdus dans son corps. »

Il interroge la notion de corps comme mémoire de son temps ; notamment la continuité et l'interruption de la transmission d'une pratique spirituelle familiale et post-esclavagiste, ainsi que de sa mémoire gestuelle.

Il expérimente la transformation du corps et cherche une forme chorégraphique de résistance à l'oubli. Une manière de se souvenir et d'inscrire ses gestes et son corps dans l'histoire ; mais aussi d'explorer leurs futurs potentiels. Il questionne la part agissante de « ses » anciens - ainsi que leur disparition de l'histoire -, sur sa manière de représenter son corps aujourd'hui, de danser et d'imaginer la création d'une danse future.

Conception, chorégraphie, interprétation et costume : Fernando Cabral
Dramaturgie : Olivier Marboeuf
Regard extérieur : Lucia Rosenfeld
Costume et accessoires : Anne - Laure Dreyfus

Arrangements sonores : Fernando Cabral
Administration et accompagnement : Sergio Chianca / Burokultur
Collaboration artistique : Alexandra Dreyfus

Production : Cie Corpo Material
Coproduction et partenaires : micadanses-Paris (coproduction, résidence et diffusion), Espace Pasolini / Valenciennes(coproduction, résidence et création, Institut français / programme Résidences sur Mesure 2020 – apport financier et résidence La Maison Forte / Nouvelle Aquitaine – résidence et soutien à la production CENTQUATRE - Paris – résidence Points Communs – nouvelle scène nationale de Cergy - résidence CND / Pantin – prêt de studios Impulstanz Festival / Vienne - résidence

fernando cabral • biographie

Danseur et chorégraphe brésilien, Fernando Cabral commence sa formation en danse durant ses études de lettres et de journalisme. Interprète pendant quelques années dans le sud du Brésil, il reçoit en 2002 le prix « Açorianos de Melhor Danseur » à Porto Alegre.

Il continue sa formation en 2003, à la Folkwang Hochschule (attachée à la Wuppertal Tanztheater de Pina Bausch), puis en 2005 il intègre la formation Essai au CNDC d'Angers, sous la direction d'Emmanuelle Huynh.

Avec la production de *Rumos Itaù Cultural Dança*, en 2007 Fernando crée le solo *Mania deser profundo* ou *por que eu parei de jogar futebol ?* à Sao Paulo et à Paris.

Depuis 2007, il habite à Paris et développe son travail de chorégraphe et de danseur en France et en Europe. En tant qu'interprète, il collabore avec Dominique Brun, Benoit Lachambre, Nathalie Collantes, Ambra Senatore, Thierry Bedard, Hélène Irachet et Lorena Dozio.

Entre 2009 et 2016, Fernando poursuit son travail au sein de Bagacera, qu'il co-dirige avec la chorégraphe Lorena Dozio, et présente ses créations et performances à Tanzhaus Zurich, Rumos Dança Itaù Cultural - Sao Paulo, Lieu Unique à Nantes, Centre d'Art Bétonsalon - Paris, Théâtre de Vanves, Carreau du Temple à Paris, entre autres.

Il crée en 2015 le solo *The pleasure is mine*, au Carreau du Temple, et initie un nouveau cycle dans son travail chorégraphique. De 2016 à 2019, Fernando mène un projet autour de la physicalité et la puissance de la chute, intitulé *Une émotion*.

En partant du désir de situer sa danse politiquement et historiquement, en 2019 Fernando entreprend une nouvelle création, intitulée *MATTER*.

Dans une démarche de rapprochement avec le Brésil, il conçoit cette pièce comme une manière d'écrire et d'interroger son rapport à sa propre mémoire corporelle et postcoloniale.



Fernando Cabral - *MATTER in situ* © Alexandra Dreyfus

MATTER tournée 2022

23 et 24 mars - Espace Pasolini - Valenciennes

mai - Teatro da Universidade Federal do Rio Grande do Sul - Porto Alegre/Brésil



Emmanuel Eggermont - *All Over Nymphéas* © Jihyè Jung

emmanuel eggermont

All Over Nymphéas

All Over Nymphéas s'inspire de ce jardin d'Éden hypnotique créé de toutes pièces et peint plus de 250 fois par Claude Monet. Cette vision idyllique vide de toute présence humaine, conçue comme une réponse artistique aux atrocités de la grande guerre, décline comme seul motif le bassin aux nymphéas de son jardin de Giverny.

Projetant cette expérience au contexte actuel, aux tensions sociétales et environnementales qui éprouvent nos priorités, cette pièce s'appuie sur la notion du « motif » pour façonner l'architecture d'un paysage fragmenté où l'originel et l'artificiel se diluent dans une onde floue.

Le motif comme élément pictural figuratif ou abstrait, sujet du principe de série, impulsant une dynamique à cette composition graphique en expansion. Le motif aussi comme catalyseur dramaturgique, révélant raison d'agir et élan fondamental de mise en mouvement.

En ces temps troublés où il nous est régulièrement imposé de justifier du motif de nos déplacements, *All Over Nymphéas* se conçoit comme l'ébauche d'une cosmogonie séquencée dont il reste à écrire les mythes fondateurs questionnant ce qui nous meut et nous émeut au plus profond.

15/02

LA BRIQUETERIE
CDCN
— 20H30

* création

durée : 50 min

Concept, chorégraphie et scénographie : Emmanuel Eggermont

Interprétation : Eva Assayas, Mackenzy Bergile, Laura Dufour, Emmanuel Eggermont, Cassandra Munoz

Collaboration artistique et photographie : Jihyè Jung

Musique originale : Julien Lepreux

Création lumière : Alice Dussart

Production et diffusion : Sylvia Courty

Administratrice de production : Violaine Kalouaz

Production : L'Anthracite

Coproduction : CCN de Tours direction Thomas Lebrun, Le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France, Le Théâtre de Liège, Le Phare CCN du Havre direction Emmanuelle Vo-Dinh, Le Vivat d'Armentières scène conventionnée d'intérêt national, L'échangeur – CDCN Hauts-de-France.

Soutien : micadanses-Paris

Avec l'aide du ministère de la culture DRAC Hauts-de-France au titre de l'aide au conventionnement et de la Région Hauts-de-France. Emmanuel Eggermont est artiste associé au Centre Chorégraphique National de Tours, direction Thomas Lebrun (2019-2021)



emmanuel eggermont • biographie

Emmanuel Eggermont a été formé à la danse contemporaine au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (1999). En 2002, après trois ans aux côtés de Carmen Werner à Madrid, il est invité à Séoul pour intervenir au sein d'un projet mêlant pédagogie et chorégraphie. De ces deux années passées en Corée du Sud et de sa collaboration de plus de dix ans avec Raimund Hoghe (*Boléro Variations*, *Si je meurs laissez le balcon ouvert* et *L'Après-midi...*), il a tiré une attention pour l'essence, pour l'essentiel.

Depuis 2007, il développe ses projets chorégraphiques à Lille au sein de L'Anthracite avec un goût tangible pour l'art plastique et l'architecture. Dans son écriture singulière, des images aux résonances expressionnistes côtoient des tonalités plus performatives et une danse abstraite à la rigueur technique et esthétique.

De 2010 à 2016, Emmanuel Eggermont était en résidence de recherche à L'L (lieu de recherche expérimentale en arts de la scène à Bruxelles). Un processus qui a abouti à plusieurs pièces, dont *Vorspiel* (2013), soutenue par l'ensemble des CDCN, pour laquelle il invite musiciens, acteurs et plasticiens à se joindre à la représentation. En 2014, il est invité par la SACD à participer aux *Sujets à Vif* au festival In d'Avignon. Emmanuel Eggermont est lauréat de la bourse d'écriture de l'association Beaumarchais pour le solo *Strange Fruit* créé en mai 2015 au FRAC Alsace, projet de regards croisés artistiques autour d'une archive historique récemment découverte. En 2017, L'Anthracite crée *!»#\$(Polis)*, où cinq danseurs interrogent le processus de la formation de la cité à travers le prisme de rencontres (historiens, archéologues, habitants...).

En 2019, Le Gymnase CDCN de Roubaix lui commande la création d'une pièce jeune public *La Méthode des Phosphènes* dans le cadre du dispositif *Twice*. 2020 voit la création d'*Aberration*, pièce solo questionnant la reconstruction post-traumatique.

Emmanuel Eggermont est artiste associé au Centre Chorégraphique National de Tours (2019-2021).



Emmanuel Eggermont - *All Over Nymphéas* © Jihyè Jung

All Over Nymphéas tournée 2022

11 et 12 fév - Théâtre de Liège (Belgique)

15 fév - la Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne dans le cadre du festival Faits d'hiver

8 et 9 mars - le Vivat - Scène conventionnée d'Armentières

11 juin - CCN de Tours dans le cadre du festival Tours d'Horizons



Soirée Blitz - *Nothing But* © K 622 - Mié Coquempot

Blitz

carte blanche à K622-Mié Coquempot

An H to B & Nothing But

La soirée Blitz, traditionnel rendez-vous festif marquant la fin du festival, sera composée de deux soli issus du répertoire de la cie K622-Mié Coquempot, *AN H TO B & Nothing But* et d'une jam session avec des interprètes complices, invitant le public à entrer en scène.

An H to B (1997), premier solo écrit et interprété par Mié Coquempot, et *Nothing But* (1998), solo écrit pour Jérôme Andrieu, marquent le début du travail personnel de la chorégraphe, qui l'amènera à fonder en 1998 sa compagnie K622.

À l'occasion des vingt ans de K622 en 2018, et après avoir signé plus de trente opus chorégraphiques, Mié Coquempot ouvre un cycle de transmission au sein de la compagnie avec les deux plus jeunes interprètes de K622, Alexandra Damase et Jazz Barbé, considérant ces deux pièces comme l'alphabet duquel a découlé tout son travail d'écriture.

Au-delà de leur forme solo et de la proximité naturelle des deux pièces comme naissance d'un travail personnel, *An H to B* et *Nothing But* s'enrichissent d'être vues ensemble pour révéler le jeu de miroir qui les traverse.

Ces deux solos dialoguent l'un avec l'autre comme l'image et son négatif : le costume de l'interprète, la réflexion et mise en scène de la partition et de l'écran font d'*An H to B* une pièce « blanche », tandis que *Nothing But* trouve sa source dans le noir d'un tableau de Pierre Soulages. Enfin Si *An H to B* est une étude de la forme, de son articulation et sa musicalité, *Nothing But* se frotte à la matière et son développement.

16/02

MICADANSES
— 20H

Chorégraphie : Mié Coquempot
Musique : Morton Feldman, Ryoji Ikeda
Réactivation : Mié Coquempot et Jérôme Andrieu
Interprètes : Alexandra Damase, Jazz Barbé
Régie générale : Christophe Poux
Production : Lucie Mollier

Production : K622
Coproduction réactivation : RIDC - Rencontres internationales de danse contemporaine, Paris Réseau Danse / L'étoile du Nord - scène conventionnée pour la danse, Ménagerie de verre
Soutien : CN D - centre national de la danse
Coproduction de *An H to B* en 1997 : CCN de Tours sous la direction de Daniel Larrieu
K622 est soutenue par le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France et conventionnée par la Région Île-de-France.

J.A.M - Jig And Mix

J.A.M. - *Jig And Mix* est un dispositif participatif qui propose de rouvrir des espaces de rencontres et de pratique autour de la composition instantanée, de donner un cadre ludique pour faire émerger un contenu de forme inconnue, laisser la place à la spontanéité, à l'imaginaire, aux échanges, aux rencontres, à la liberté de l'expression. En retirant le filtre entre spectacle et spectateur, J.A.M. - *Jig And Mix* sollicite le public et l'emmène à venir danser, à partager un acte artistique pour laisser place à un *ready-made* sonore et chorégraphique. Guidés par un médiateur et des règles du jeu, les artistes invités mèneront un premier set, suivi d'un second set invitant le public lui-même à entrer dans la danse...

durée :
Set invités – 30 à 45 min
Set public – 30' à 45 min

Conception : Mié Coquempot
Développement : Vinciane Gombrowicz
avec la complicité de : Valérie Castan

Production : K622
K622 est soutenue par le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France
K622 est conventionnée par la Région Île-de-France
K622 est en résidence longue au sein du Paris Réseau Danse pour les saisons 2019-2020 et 2020-2021 (Atelier de Paris CDCN, micadanses, Le Regard du Cygne, L'Etoile du Nord scène conventionnée)
J.A.M.

K622 - Mié Coquempot • à propos

Mié Coquempot a étudié plusieurs techniques de danse de 1976 à 1988 : ballet, claquettes, caractère, moderne avec les techniques Graham et Limon, Nihonbuyo (traditionnelle japonaise), jazz, modern-jazz et contemporain. Parallèlement, elle se forme au piano et à la théorie musicale au Conservatoire de Genève. Elle est admise à la Julliard School à New-York en 1989, mais décide de rentrer en Europe pour rejoindre la compagnie Junior Stepping Out Jazz Dance Company.

Débutant sa carrière en 1990, elle a dansé dans les compagnies de Rheda Ben-teifour, Odile Duboc (CCN Belfort), Peter Goss, Daniel Larrieu (CCN Tours & Astrakan), Serge Ricci. Elle a également ponctuellement travaillé avec William Forsythe, Simon Frearson, Prue Lang, Armando Menicacci, Fabrice Dugied, Aurélien Richard et Jérôme Marin.

Formée à la musique autant qu'à la danse, Mié Coquempot a axé son travail de création sur un dialogue singulier et radical entre ces deux formes d'expression. En 1998, elle a fondé sa compagnie K622, du nom du concerto pour clarinette et orchestre de Mozart. Par une observation aigüe des articulations entre temps et espace, ses recherches s'attachent à une écriture du mouvement en dialogue avec la musique. La pluridisciplinarité et l'exploration des frontières entre danse, musique et image sont également fondatrices de son travail.

Mié Coquempot est l'auteure de plus de 35 pièces chorégraphiques, ainsi que de plusieurs œuvres lyriques et transmedias (films, édition, objets numériques...) Après deux premiers solos *AN H TO B* (1997) et *NOTHING BUT* (1998), elle met en place les principes fondamentaux de son écriture, développés notamment dans les pièces *TRACE* (2002) composée avec Ryoji Ikeda et inspirée du mouvement Gutaï. Suivent *SANS OBJET* (2004) sur une partition de Earle Brown avec l'ensemble 2E2M, ou encore *JOURNAL DE CORPS* (2008-2010) avec Natacha Nisic et Pascal Contet. En 2012, elle s'engage dans une collaboration avec le compositeur Pierre Henry et crée PH à partir de ses pièces musicales. En 2015, pour la création de RHYTHM, elle l'invite à composer une œuvre originale à partir d'une chorégraphie filmée. En 2017, elle signe 1080 – *ART DE LA FUGUE*, inaugurant un cycle dédié à Jean-Sébastien Bach. Il vient se refermer avec *OFFRANDE*, présenté en avant-première en 2019. Cette dernière création forme la première partie d'une œuvre coopérative, dont les chorégraphes Béatrice Massin et Bruno Bouché assureront les deux derniers volets. L'ensemble sera créé en 2021.

Régulièrement invitée sur les scènes nationales et internationales, elle a été notamment lauréate de la Villa Kujoyama à Kyoto au Japon. En France, elle a été artiste en résidence au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains et au Théâtre Paul Eluard de Bezons, scènes conventionnées, ainsi qu'artiste associée au manège de Reims, scène nationale. Aujourd'hui, la compagnie K622 est en résidence à Paris Réseau Danse.

Profondément investie dans la transmission, Mié Coquempot a partagé son expérience auprès des danseurs professionnels et des publics amateurs, dans une démarche ambitieuse empreinte d'une très grande générosité. Elle était régulièrement invitée en tant que professeure dans différents centres de formation, conservatoires et compagnies, et donnait des stages en France et à l'international.

Elle s'est engagée avec passion et intégrité dans la représentation et la défense des danseurs et des chorégraphes. Elle était notamment membre de Chorégraphes Associé.e.s et de la commission Production et Diffusion des Entretiens de Valois. Elle a tenu le siège « chorégraphie » ainsi que la vice-présidence au sein de la commission Musique et Chorégraphie du conseil de gestion du fond pour la formation professionnelle des auteurs.

Mié Coquempot œuvrait sur tous ces fronts avec une énergie et un engagement qui lui ont valu un statut singulier auprès de la communauté des artistes chorégraphiques.

www.k622.org

à propos de l'ADDP et de micadanses-Paris

Créée en août 2001, l'**Association pour le Développement de la Danse à Paris** (ADDP) a pour but de soutenir, promouvoir et favoriser la création en danse. L'association développe son activité autour du **festival Faits d'hiver**, en partenariat avec un réseau de lieux partenaires, et de **micadanses**, centre de création, de développement et de formation en danse.

Les cinq studios de **micadanses** forment un ensemble exceptionnel pour la danse au cœur de Paris. Ce lieu historique (ex Théâtre Contemporain de la Danse, ex Centre National de la Danse) continue de répondre au besoin pressant des compagnies en Île-de-France tout en mettant l'accent sur la rencontre entre danseurs et chorégraphes de toutes esthétiques et de tous niveaux : amateurs, pré-professionnels, professionnels.

micadanses désire créer une dynamique qui incite à la mixité des publics et des genres et à l'ouverture d'espaces d'expression chorégraphique. Ses multiples activités favorisent les échanges et le dialogue autour de la pratique de la danse et le développement de la culture chorégraphique : résidences, production et diffusion de spectacles, ateliers, cours, stages, organisation des festivals Bien fait ! et Fait maison et édition en danse.

C'est un terrain d'expérimentation, de partage et de recherche accessible au plus grand nombre, qui ne déroge jamais à une véritable exigence artistique. Plus qu'un outil, micadanses est un avant poste artistique et pédagogique au service de l'art chorégraphique sous ses formes les plus diverses.

micadanses
mission capitale danses

www.micadanses.com

faits d'hiver • évolution

Faits d'hiver possède une personnalité très spécifique, forgée par son itinérance, son choix de mêler lieux de diffusion réputés et « petits lieux », tout comme chorégraphes reconnus et émergents.

L'affirmation de se consacrer à de vieux auteurs chorégraphiques, à de très jeunes et à toute cette tranche médiane de compagnies en reconnaissance souvent régionales mais non nationales, est maintenant repérée et constitue une orientation remarquable. Travailler sur les générations de chorégraphes, c'est aussi s'intéresser à la transmission à l'intérieur du champ chorégraphique contemporain très mis à mal par des choix esthétiques excluant.

Faits d'hiver entend la danse contemporaine comme une expression diverse, riche, inventive qui mérite une attention élargie et non partisane. Au-delà de certains choix artistiques, il s'agit bien évidemment de poursuivre la démocratisation de cet art auprès du plus large public possible, même à Paris, et en très proche banlieue.

Fort de cette assise et de cet élan, Faits d'hiver évolue et se développe tout en répondant à certaines problématiques spécifiques à la danse, et en étoffant son originalité, autour de plusieurs axes, qui se dessinent dans cette édition et se renforceront dans les suivantes :

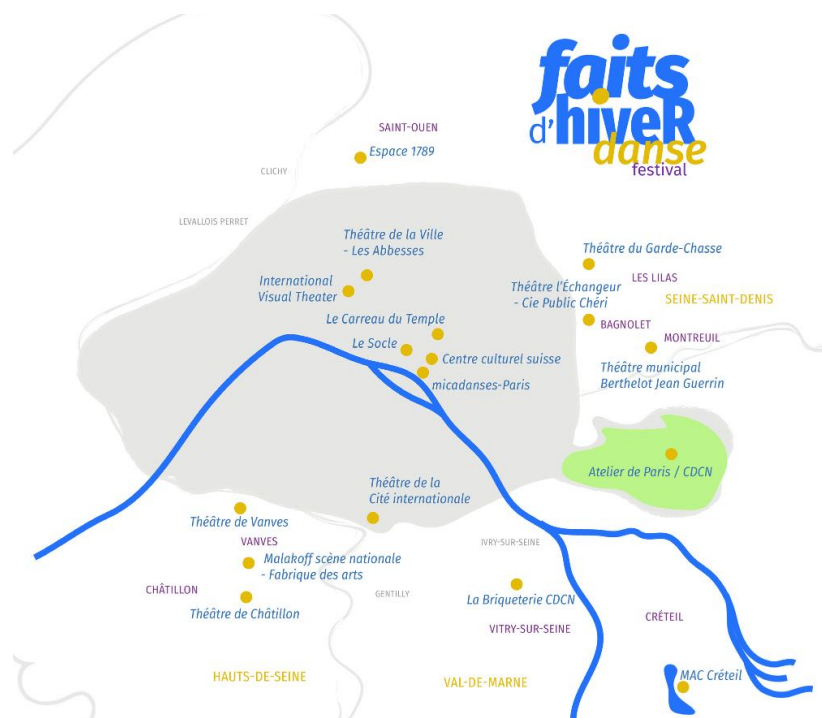
- Elargir le réseau de partenaires du festival, notamment en petite couronne
- Combiner émergence et partenariat avec des « petits » lieux
- Faire découvrir des œuvres interprétées ou créées par des personnes en situation de handicap
- Aborder d'autres champs artistiques dans la programmation via un curateur invité.

L'enjeu est de rencontrer et fédérer de nouveaux partenaires qui sont aussi les garants de nouveaux publics, et, de manière concomitante, de proposer aux compagnies des espaces adaptés à leurs projets, des rendez-vous accrus de diffusion et de visibilité.

**faits
d'hiver**
danse
festival

www.faitsdhiver.com

les lieux du festival



Atelier de Paris / CDCN

La Cartoucherie - 2, route du Champ de Manœuvre - 75012 Paris
Tél. : 01 417 417 07
reservation@atelierdeparis.org
M°: Château de Vincennes + navette gratuite (depuis la sortie n°6) ou bus 112
www.atelierdeparis.org

La Briqueterie CDCN

17, rue Robert Degert
94407 Vitry-sur-Seine cedex
Tél : 01 46 86 70 70
reservation@labriqueterie.org
M° : Villejuif Léo Lagrange
T9 La Briqueterie, Bus : 323, 132, v7
www.labriqueterie.org

Le Carreau du Temple

4, rue Eugène Spuller - 75003 Paris
Tél : 01 83 81 93 30
billetterie@carreaudutemple.org
M°: République/Temple
www.carreaudutemple.eu

Espace 1789

2, rue Alexandre Bachelet
93400 Saint-Ouen
Tél : 01 40 11 70 72
resa@espace-1789.com
M°: Garibaldi
www.espace-1789.com

Centre culturel suisse

hors les murs, à micadanses
www.ccsparis.com

IVT - International Visual Theatre

7, cité Chaptal - 75009 Paris
Tél : 01 53 16 18 18
contact@ivt.fr
M°: Pigalle/Blanche
www.ivt.fr

MAC Créteil

1, place Salvador Allende
94000 Créteil
Tél : 01 45 13 19 19
M°: Créteil Préfecture + retour navette vers Paris
www.macreteil.com

micadanses-Paris

15, rue Geoffroy-l'Asnier - 75004 Paris
Tél : 01 71 60 67 93
info@micadanses.fr
M°: Saint-Paul/Pont-Marie
www.micadanses.com

Le Socle

Angle rue Saint-Martin et rue du Cloître Saint-Merri - 75004 Paris
sixmetrescube@gmail.com
M°: Châtelet/Hôtel de Ville
www.lesocle.paris.fr

Théâtre l'Echangeur - Cie Public Chéri

59 av Général du Gaulle - 93170 Bagnolet
Tél : 01 43 62 71 20
reservation@lechangeur.org
M°: Gallieni
www.lechangeur.org

Théâtre de Châtillon

3, rue Sadi Carnot - 92320 Châtillon
Tél : 01 55 48 06 90
billetterie@theatrechatillon.com
M°: Châtillon-Montrouge puis Tram T6 arrêt Centre de Châtillon ou Parc André Malraux
www.theatrechatillon.com

Théâtre du Garde-Chasse

2, av Waldeck Rousseau - 93260 Les Lilas
Tél : 01 43 60 41 89
theatredugardechasse@leslilas.fr
M°: Mairie des Lilas
www.theatredugardechasse.fr

Malakoff scène nationale - Fabrique des arts

21 ter bd de Stalingrad - 92240 Malakoff
Tél : 01 43 62 71 20
billetterie@malakoffscenenationale.fr
M°: Châtillon-Montrouge
www.malakoffscenenationale.fr

Théâtre de la Cité internationale

17, bd Jourdan - 75014 Paris
Tél : 01 43 13 50 50
accueil@theatredelacite.com
M° : Porte d'Orléans + T3 Cité universitaire/
RER B : Cité Universitaire
www.theatredelacite.com

Théâtre de Vanves

12 rue Sadi Carnot - 92170 Vanves
Tél : 01 41 33 93 70
billetterie@ville-vanves.fr
M°: Malakoff - Plateau de Vanves/
Corentin- Celton / Train : Gare SNCF
Vanves-Malakoff
www.theatre-vanves.fr

Théâtre de la Ville - Les Abbesses

31, rue des Abbesses
75018 Paris
Tél : 01 42 74 22 77
M°: Abbesses / Pigalle
www.theatredelaville-paris.com

Théâtre Municipal Berthelot- Jean Guerrin

6, rue Marcellin-Berthelot - 93100 Montrouil
Tél. 01 71 89 26 70
resa.berthelot@montrouil.fr
M°: Croix de Chavaux
www.tmb-jeanguerrin.fr

tarifs

de 5 € à 26 €

Atelier de Paris / CDCN

Tarif plein 20 €

Tarif réduit 12 € (demandeurs d'emploi, intermittents, personnes en situation de handicap, Pass Culture 12e, adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)
Tarif réduit 10 € (étudiants, - de 28 ans, titulaires du RSA, titulaires de l'ASPA minimum vieillesse)

La Briqueterie CDCN

Tarif plein 12 €

Tarif réduit 10 € (voisins, étudiants, demandeurs d'emploi, intermittents, retraités, PMR, adh individuels micadanses et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)

Le Carreau du Temple

Tarif plein 20 €

Tarif réduit 15 € (plus de 65 ans, demandeurs d'emploi, personne en situation de handicap, moins de 30 ans, groupe à partir de 8 personnes)
Tarif réduit 10 € (adhérents de la carte Carreau, adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver et bénéficiaires des minima sociaux, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)

L'Échangeur Bagnolet - Cie Public Chéri

Tarif plein 14 €

Tarif réduit 11 € (habitants Est Ensemble, bagnoletais, titulaires du RSA, demandeurs d'emploi, intermittents, SACD et maison des artistes, étudiants, moins de 30 ans, plus de 65 ans, accompagnateur. trice.s pass illimité, adh individuels micadanses et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)
Tarif réduit 6 € (moins de 12 ans)

Théâtre de la Ville - Les Abbesses

Tarif plein 26 €

Tarif réduit 17 € (demandeurs d'emploi, intermittents, adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières (actifs et retraités) dans le cadre du partenariat avec la CCAS)
Tarif réduit moins de 30 ans : 16€

Espace 1789

Tarif plein 16 €

Tarif réduit 12 € (demandeurs d'emploi, - de 25 ans, étudiants, + de 60 ans, adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières (actifs et retraités) dans le cadre du partenariat avec la CCAS)

IVT - International Visual Theatre

Tarif plein 25 €

Tarif réduit 15 € (demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, plus de 65 ans, adh individuels micadanses et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)
Tarif réduit 12 € (étudiants, moins de 26 ans)
Tarif réduit 9 € (moins de 12 ans)
Tarif réduit 6 € (bénéficiaires du RSA)

MAC Créteil

Tarif plein 22 €

Tarif réduit 13 € (scolaires, étudiants, écoles d'art et théâtre, moins de 29 ans, demandeurs d'emploi, congés spectacle, intermittents du spectacle, cartes vermeil, familles nombreuses, passeports cinémas du Palais)
Tarif réduit 12 € (adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)

micadanses-Paris

Tarif plein 16 €

Tarif réduit 13 € (demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, étudiants, plus de 65 ans)
Tarif réduit 10 € (adh individuels micadanses et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)

Théâtre du Garde-Chasse

Tarif plein 18 €

Tarif réduit 14 € (carte Famille nombreuse, plus de 60 ans)
Tarif réduit 12 € (adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)
Tarif réduit 12 € (groupes de plus de 6 personnes)
Tarif réduit 9 € (moins 30 ans, demandeurs d'emploi, personne en situation de handicap)

Malakoff scène nationale - Fabrique des arts

Tarif plein 10 €

Tarif réduit 5 € (minima sociaux)

Le Socle

En plein air, accès libre

Théâtre de Châtillon

Tarif plein 25 €

Tarif réduit 19 € (Retraité.e, famille nombreuse, adhérente du Cinéma de Châtillon, groupe de 10 personnes et plus, abonné.e des théâtres partenaires, Cartes partenaires (MGEN Culture, Navigo Culture, Pass Malin, adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, Carte Cézam et MGEN Culture)
Tarif réduit 13 € (demandeur.se d'emploi, allocataire du RSA / AAH / API, Minimum vieillesse, intermittent.e du spectacle, moins de 26 ans et étudiant)

Théâtre Municipal Berthelot-Jean Guerrin

Tarif plein 16 €

Tarif réduit 13 € (demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, étudiants, plus de 65 ans)
Tarif réduit 10 € (adh individuels micadanses et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)

Théâtre de la Cité internationale

Tarif plein 24 €

Tarif réduit 16 € (hab. 13 et 14, Gentilly, Montrouge, +60 ans, détenteur Pass Cultur12, adh du PUC)
Tarif réduit 14 € (-30 ans, adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)
Tarif réduit 10 € (étudiants, intermittents, demandeurs d'emploi, Maison des artistes)
Tarif réduit 7 € (résidents CiuP, bénéficiaires des minima sociaux, moins de 12 ans)

Théâtre de Vanves

Tarif plein 20 €

Tarif réduit 14 € (demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, étudiants, moins de 30 ans, personnes en situation de handicap, plus de 60 ans, RSA, famille nombreuse, abonnés théâtre de Vanves, adh. et abonnés lieux partenaires Faits d'hiver, agents des industries électriques et gazières dans le cadre du partenariat avec la CCAS)
Tarif réduit 12 € (moins de 12 ans)

LE +

Les adhérents individuels de micadanses et les abonnés des théâtres partenaires bénéficient d'un tarif réduit sur toute la programmation du festival.

www.faitsdhiver.com/billetterie

contact presse

Maison Message

Virginie Duval

06 10 83 34 28

virginie.duval@maison-message.fr

Léa Soghomonian

06 85 68 80 35

lea.soghomonian@maison-message.fr

équipe

Direction : Christophe Martin

Administration : Christophe Dassé

Production : Adélaïde Vrignon

Communication : Sigrid Hueber

Relations publiques : Emerentienne Dubourg

Maintenance : Moussa Kanté

Technique : Manuella Rondeau

micadanses / Festival Faits d'hiver

20, rue Geoffroy-l'Asnier

75004 Paris

01 71 60 67 93

info@faitsdhiver.com

www.faitsdhiver.com

partenaires

INSTITUTIONNELS



PRODUCTION



DIFFUSION



PRIVÉS



MÉDIAS



LIEUX PARTENAIRES





• 24^e ÉDITION •
17 JANVIER/16 FÉVRIER 2022

www.faitsdhiver.com

contact presse - Maison Message

Virginie Duval • 06 10 83 34 28 • virginie.duval@maison-message.fr

Léa Soghomonian • 06 85 68 80 35 • lea.soghomonian@maison-message.fr